

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1354 du Jeudi 2 Octobre 2025 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



RÉUNION DU GOUVERNEMENT



L'EXAMEN DE L'AVANT-PROJET DE LA LOI DE FINANCES 2026 ENTAMÉ

P. 3

MALGRÉ SA MORT CLINIQUE



LE MAKHZEN DEMEURE «OBSÈDÉ» PAR L'ALGÉRIE

P. 8

ENTRETIEN DU JOUR

SOCIÉTÉ

FAYÇAL CHELMOUH
(DIRECTEUR DU TOURISME ET DE
L'ARTISANAT DE LA WILAYA DÉLÉGUÉE
DE MESSAËD) À **ALGER16** :

«NOUS TRAVAILLONS
À TRANSFORMER
MESSAËD
EN PÔLE TOURISTIQUE
DURABLE»

PAR G. SALAH EDDINE



PHOTO: ALGER16

P. 7

REFONTE ÉCONOMIQUE, INSTITUTIONNELLE ET SOCIALE

L'ALGÉRIE EN PLEINE TRANSFORMATION

P. 3

Dès les premières années du mandat du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, une feuille de route claire a été tracée, définissant les grandes priorités nationales : relancer la production locale, moderniser les institutions, encourager l'innovation, favoriser l'emploi des jeunes, et redéfinir la place de l'Algérie sur l'échiquier économique mondial.

saviez-vous

AIR ALGÉRIE

103 VOLS DOMESTIQUES SUPPLÉMENTAIRES HEBDOMADAIRES À PARTIR DU 26 OCTOBRE



La compagnie Air Algérie a annoncé le renforcement de son programme de vols domestiques par 103 vols supplémentaires hebdomadaires, soit 15.164 sièges additionnels, à partir du 26 octobre prochain, et ce en réponse à la demande croissante et dans le cadre de l'élargissement des services de la compagnie à travers les différentes régions du pays, a indiqué, mardi dernier, un communiqué d'Air Algérie. Un total de 84 de ces nouveaux vols sera assuré par Air Algérie, soit 11.500 sièges additionnels, tandis que 19 vols seront pris en charge par la compagnie Domestic Airlines, filiale d'Air Algérie, soit 3.664 sièges hebdomadaires, permettant ainsi de renforcer la couverture vers les différentes destinations nationales, a précisé la même source. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une "vision nationale à même d'assurer l'égalité des chances en

matière de développement et à fournir des services contribuant au soutien de la dynamique socioéconomique et touristique".

Elle traduit également "l'engagement de la compagnie à développer le transport aérien national à travers la mise à disposition de services sûrs et fiables, répondant aux aspirations des citoyens", a souligné le communiqué. Air Algérie poursuit ses efforts visant à "moderniser sa flotte et à adopter des solutions innovantes pour améliorer les conditions de voyage et rehausser la qualité de ses services, renforçant ainsi sa place en tant qu'acteur majeur du transport aérien".

La compagnie Domestic Airlines, filiale d'Air Algérie, a été créée au mois d'août dernier, suite au transfert de propriété de la compagnie Tassili Airlines, du groupe Sonatrach à Air Algérie.

POSTE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

PRÉPARATIFS POUR LE LANCEMENT DES SERVICES DE LA 5G

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a mis en exergue l'importance de développer les solutions numériques et d'accompagner les préparatifs en cours pour le lancement des services de la 5e génération (5G) par les opérateurs de téléphonie mobile, a indiqué, mardi dernier, un communiqué du ministère. M. Zerrouki a effectué, lundi dernier, une visite d'inspection au siège de la Société algérienne de technologies de l'information et de la communication (SATICOM), filiale d'Algérie Télécom, dans le cadre de la poursuite de la série de visites de terrain qu'il avait entamées auprès des différents acteurs du secteur, précise la même source. Lors de cette visite, le ministre a écouté un exposé exhaustif présenté par les responsables de la société sur les services et les solutions techniques destinés aux entreprises et aux instances administratives, outre une présentation des résultats réalisés récemment. Il a aussi inspecté le centre des données et le centre IP Multimedia Subsystem relevant d'Algérie Télécom. A cette occasion, M. Zerrouki a souligné l'importance d'intégrer et de développer les solutions numériques basées sur la recherche, l'innovation et l'innovation ouverte, de poursuivre le soutien aux projets d'extension des activités de l'entreprise, afin de répondre aux besoins du marché national, et d'accompagner les préparatifs en cours pour le lancement des services de la 5G par les opérateurs de téléphonie mobile. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la stratégie du secteur visant à soutenir l'industrie nationale, à encourager l'innovation et les solutions numériques, ce qui permettra de renforcer la souveraineté numérique de l'Algérie, ajoute le communiqué.

ALGÉRIE TÉLÉCOM

AJUSTEMENT DES HORAIRES

DE TRAVAIL DES AGENCES COMMERCIALES DEPUIS HIER

Les horaires de travail au niveau des agences commerciales de l'entreprise Algérie Télécom sont fixés, depuis mercredi dernier, de 8h à 18h, a annoncé, mardi dernier, l'entreprise dans un communiqué.

Les agences commerciales d'Algérie Télécom "continueront à assurer leurs services à la clientèle durant la période hivernale, selon l'horaire suivant : du samedi au jeudi, de 8h à 18h, et ce à compter du 1er octobre 2025", a précisé la même source.



LE RECTEUR DE DJAMAË EL-DJAZAÏR REÇOIT L'AMBASSADRICE DU ROYAUME DE NORVÈGE EN ALGÉRIE

Le recteur de Djamaâ El-Djazair, cheikh Mohamed Maâmour Al Kacimi Al Hoceini, a reçu, mardi dernier à Alger, l'ambassadrice du Royaume de Norvège en Algérie, Mme Therese Loken Ghezzi, a indiqué un communiqué de cette institution religieuse. Lors de cette rencontre, qui a eu lieu à la demande de Mme Therese Loken Ghezzi, les deux parties ont passé en revue "les opportunités de coopération en matière de dialogue religieux et culturel fructueux et d'échange d'expertises académiques, ainsi que du rôle du référent religieux algérien dans l'ancrage des valeurs de modération et de juste milieu", précise la même source.

Dans le même cadre, cheikh Al Kacimi Al Hoceini a salué "les positions honorables de la Norvège à l'égard de la cause palestinienne", affirmant que Djamaâ El-Djazair "reste ouvert à toutes les initiatives servant la paix internationale et les causes justes et renforçant les passerelles de rapprochement et d'entente entre les peuples et les cultures", lit-on dans le communiqué.



DGSN

RENFORCER LA COMMUNICATION AVEC LES CITOYENS



Le Directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Ali Badaoui, a souligné, mardi dernier depuis les wilayas d'Ouled Djellal et de Biskra, "l'importance du travail de proximité à mener par les structures de la Sûreté nationale pour renforcer la communication avec les citoyens". Lors de l'inauguration du siège de la 1re Sûreté urbaine d'Ouled Djellal, M. Badaoui a insisté sur "la nécessité de renforcer le travail de proximité pour lutter contre la criminalité sous toutes ses formes", précisant que "les structures de la Sûreté nationale mises en service permettront de protéger les citoyens et leurs biens dans le cadre de la politique générale de rapprochement des structures de la police nationale du citoyen, en prévenant et, le cas échéant, en réprimant". Il a également souligné que leurs missions reposent principalement sur la lutte contre les fléaux sociaux sous toutes leurs formes, notamment en ce qui concerne plusieurs phénomènes tels que le trafic de drogues et de substances psychotropes, les agressions contre les

citoyens et leurs biens, en plus de la sécurisation des établissements publics et privés. Le DGSN avait auparavant inauguré, aux côtés du wali d'Ouled Djellal, Abderrahmane Dehimi, le siège de la compagnie d'intervention rapide à Sidi Khaled. Dans la wilaya de Biskra, M. Badaoui, accompagné du wali, Lakhdar Sedas, a indiqué, en marge de l'inauguration du siège de la 10e Sûreté urbaine dans la zone d'expansion urbaine (au nord du chef-lieu de wilaya) qu'il était "nécessaire d'être à l'écoute des préoccupations des citoyens et de répondre à leurs doléances en les prenant en charge au niveau des postes de police, ou de les orienter vers les services concernés s'ils sont en mesure de régler le problème posé". Il a ajouté dans le même contexte qu'il est également "nécessaire de mettre en œuvre les applications numériques lancées par la DGSN, notamment celles liées à la prise en charge directe des préoccupations des citoyens, ainsi qu'un questionnaire d'enquête relatif au degré de satisfaction quant au service fourni". Ces services numériques, a-t-il ajouté, "permettent également aux responsables des services de sécurité de prendre rapidement connaissance du niveau du service et de l'évaluer, en s'employant à améliorer la prise en charge des citoyens". Après l'inauguration de ce nouveau siège, qui veille sur la sécurité de plus de 7.000 citoyens résidant dans trois nouvelles cités, le DGSN s'est rendu à l'hôtel de la Mutuelle générale de la Sûreté nationale, à Biskra, dont il a supervisé l'inauguration et la baptisation du nom du martyr du devoir national Guettaf Tahar (1972-2007).

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°R : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Edité par

sarl BMA.com

au capital 100.000 DA

Directrice de Publication

Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja

Yacine O.

G. Salah Eddine

Lamia O.

Amine A.

O. M.

Djaffar Chibab

Chekrat Meriem

Siège d'activité - ALGER 16

5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre

Tél. 020 10 23 68

Siège social sarl BMA.com

26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad

05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53

email : 10ger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :

L'Entreprise Nationale

de communication, d'Édition

et de Publicité

Agence ANEP

01, avenue Pasteur, Alger

Téléphone : 020 05 20 91 /

020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48 / 020 05 13 45

020 05 13 77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION

Société d'impression

d'Alger

SIA (Centre)

REFONTE ÉCONOMIQUE, INSTITUTIONNELLE ET SOCIALE

L'ALGÉRIE EN PLEINE TRANSFORMATION

L'Algérie s'engage dans une profonde refonte de son modèle économique, institutionnel et social, avec pour ambition de bâtir une économie diversifiée, résiliente et capable de répondre aux défis internes comme aux réalités géopolitiques régionales. Cette orientation s'appuie à la fois sur des réformes structurelles internes et une ouverture maîtrisée aux partenariats internationaux.



Dès les premières années du mandat du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, une feuille de route claire a été tracée, définissant les grandes priorités nationales : relancer la production locale, moderniser les institutions, encourager l'innovation, favoriser l'emploi des jeunes et redéfinir la place de l'Algérie sur l'échiquier économique mondial.

Le redéploiement économique engagé vise d'abord une rupture avec la dépendance structurelle aux hydrocarbures. Cela passe par une diversification ambitieuse des secteurs productifs, notamment l'agriculture, l'industrie, les mines, l'énergie renouvelable et l'économie numérique. En parallèle, les institutions publiques travaillent à l'assainissement du climat d'investissement, à la lutte contre les blocages bureaucratiques et à la simplification des procédures administratives. Ces réformes sont conçues pour redonner confiance aux investisseurs nationaux, mais aussi pour rendre l'Algérie plus attractive auprès de ses partenaires étrangers. La coopération internationale occupe désormais une place centrale dans cette dynamique. Sur le plan bilatéral, l'Algérie a intensifié ses échanges avec plusieurs grandes puissances économiques. La Chine, déjà fortement implantée à travers de nombreux projets d'infrastructures, continue de jouer un rôle majeur, notamment dans les secteurs du BTP, de l'énergie et des technologies. Les deux pays ont renforcé leurs liens dans le cadre de l'initiative "La ceinture et la route", dans une logique de partenariat gagnant-gagnant qui s'étend désormais à l'industrie locale et à la formation technique. La Russie, pour sa part, entretient des relations historiques avec l'Algérie. Ces dernières années, cette coopération s'est élargie au-delà du domaine militaire, pour inclure des volets économique, technologique et universitaire. Plusieurs entreprises russes manifestent un intérêt croissant

pour les secteurs de l'agro-industrie, de l'énergie et des transports.

Du côté des puissances occidentales, les États-Unis ont exprimé à plusieurs reprises leur volonté de renforcer les relations économiques avec l'Algérie, notamment à travers des investissements dans les énergies renouvelables, l'économie numérique et les industries pharmaceutiques. Des initiatives conjointes ont vu le jour pour faciliter le transfert de technologie et encourager les partenariats public-privé. Le dernier message chaleureux du vice-secrétaire d'État américain, Christopher Landau, adressé au peuple algérien et à l'Algérie, met en avant les perspectives prometteuses des relations commerciales entre les deux pays, ainsi que l'importance de bâtir des passerelles favorisant une prospérité commune et l'excellence de ces liens, aujourd'hui visibles, en est la preuve. En Europe, les liens traditionnels se consolident avec des partenaires de premier plan comme l'Italie et l'Allemagne. L'Italie, déjà partenaire stratégique dans le secteur énergétique, multiplie les projets de coopération industrielle et agricole. Quant à l'Allemagne, elle mise sur l'innovation, l'industrie verte et la formation professionnelle pour accompagner le processus de modernisation engagé en Algérie. Des forums économiques bilatéraux ont été organisés, ces derniers mois, et plusieurs entreprises allemandes se positionnent déjà dans les projets structurants, notamment dans les domaines des énergies propres, de la logistique et de l'automobile.

Au cœur de cette dynamique, l'État algérien continue de déployer des politiques publiques centrées sur le développement des capacités locales. L'éducation, la formation professionnelle et l'encouragement à l'entrepreneuriat sont considérés comme des leviers essentiels pour créer une économie compétitive, tournée vers l'innovation. L'université est appelée à jouer un rôle plus actif, en s'ouvrant à la recherche

appliquée, aux besoins des territoires et aux partenariats internationaux. Les jeunes sont au centre de ce projet, avec des dispositifs de soutien renforcés pour les start-up, les incubateurs et les initiatives créatives. En milieu de parcours, le chef de l'État a rappelé que l'ouverture au monde ne pouvait être fructueuse qu'à condition de bâtir d'abord une économie solide, ancrée dans le réel, maîtrisée par des compétences nationales et capable de tirer parti des opportunités extérieures sans en subir les effets négatifs. Il a insisté sur le fait que l'attractivité de l'Algérie dépendrait autant de sa stabilité institutionnelle que de sa capacité à offrir un environnement propice à l'investissement, à la production et à l'innovation. Dans cette logique, plusieurs lois économiques ont été révisées ou sont en cours de modernisation, avec l'objectif de faciliter l'installation des partenaires étrangers tout en préservant la souveraineté économique du pays. Au-delà des textes, c'est sur le terrain que les résultats sont attendus. Le défi est multiple : assurer la continuité des réformes, garantir la transparence, améliorer la gouvernance publique et consolider les acquis sociaux. La modernisation de l'administration, la numérisation des services et le rapprochement des centres de décision du citoyen sont des chantiers prioritaires. Dans les wilayas de l'intérieur comme dans le Sud, des projets pilotes sont lancés pour tester de nouveaux modèles de développement local, avec un soutien accru à l'économie sociale et solidaire. L'enjeu, désormais, n'est plus de convaincre du bien-fondé de la transformation, mais d'en accélérer l'application et d'en mesurer les impacts. La confiance populaire repose sur des améliorations visibles du quotidien : emploi, mobilité, services publics, prix, logement. L'implication des partenaires internationaux peut être un accélérateur, mais elle ne remplacera jamais la mobilisation interne. C'est pourquoi l'Algérie mise autant sur ses compétences nationales que sur les opportunités offertes par la scène mondiale. En conclusion, cette avancée nationale s'inscrit dans une logique de convergence entre les ambitions internes et les potentialités de la coopération extérieure. Le Président a défini le cadre stratégique et posé les fondations d'un nouveau modèle. Il revient désormais à l'ensemble des institutions, des opérateurs économiques et des citoyens de transformer cette vision en réalité concrète. L'Algérie dispose des ressources humaines, naturelles et diplomatiques nécessaires pour réussir ce tournant historique. Mais seule une mise en œuvre rigoureuse, intégrée et inclusive permettra d'en garantir la réussite durable.

ALGER 16

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

L'EXAMEN DE L'AVANT-PROJET

DE LA LOI DE FINANCES 2026 ENTAMÉ

Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieb, a présidé, hier, au Palais du Gouvernement, une réunion du Gouvernement consacrée à définir l'approche pratique de mise en œuvre des orientations de Monsieur le Président de la République, données lors du Conseil des ministres du 21 septembre 2025. Ces orientations ont permis d'identifier les objectifs stratégiques de l'action gouvernementale pour la période à venir, tout en soulignant la nécessité d'assurer le plus haut degré d'efficacité et d'efficience, notamment en mettant l'accent sur le travail de terrain, ainsi que sur l'importance d'une synergie des efforts et d'une coordination totale



entre les membres du Gouvernement. La méthodologie d'élaboration des plans d'action sectoriels ordonnés par Monsieur le Président de la République a également été adoptée. En outre, le Gouvernement a entamé l'examen de l'avant-projet de la loi de finances pour 2026, en passant en revue la situation économique générale et les

perspectives de croissance de l'économie nationale, ainsi que les éléments de cadrage macroéconomique et budgétaire de ce projet de loi. Par la suite, le Gouvernement a entamé l'examen de l'avant-projet de budget de l'État pour 2026 et des différentes mesures proposées visant à encourager l'investissement

et à promouvoir les exportations hors hydrocarbures, ainsi qu'à renforcer les mécanismes de prise en charge des différentes exigences sociales et économiques, et ce, à travers la mobilisation optimale des ressources publiques disponibles et leur utilisation efficace, garantissant ainsi un processus de croissance durable. **R. N.**

SIFI GHRIEB REÇOIT UN MESSAGE DE SON HOMOLOGUE CHINOIS

Sifi Ghrieb reçoit un message de son homologue chinois, voici son contenu

Sifi Ghrieb a reçu un message de félicitations de son homologue chinois Li Qiang pour sa nomination au poste de Premier ministre, a rapporté hier la radio Algérie internationale citant l'agence de presse chinoise Xinhua.

Dans son message, le Premier ministre chinois s'est dit prêt à travailler avec M. Ghrieb afin de mettre pleinement en œuvre l'important consensus atteint par les deux chefs d'État, de renforcer la confiance politique mutuelle, d'approfondir la coopération pragmatique et de faire progresser le partenariat stratégique global entre la Chine et l'Algérie vers de nouveaux sommets.

M. Li, ajoute la même source, a affirmé que le gouvernement chinois attachait une grande importance au développement des relations avec l'Algérie.

PARACHEVER LES PROGRAMMES D'AMÉLIORATION URBAINE À NAÂMA LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR INSISTE SUR LE SUIVI RIGOUREUX

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a insisté mardi dernier, dans la commune de Tiout (wilaya de Naâma), sur l'importance d'un suivi rigoureux sur le terrain pour garantir l'achèvement des programmes d'amélioration urbaine dans les délais impartis.

Lors du lancement du projet d'aménagement d'un jardin public et de la réhabilitation des espaces entourant l'oasis touristique de Tiout, financé conjointement par le budget des collectivités locales et d'autres programmes sectoriels pour un montant avoisinant 210 millions de dinars, le ministre a souligné que ces opérations doivent respecter les spécificités architecturales et patrimoniales locales. Cela permettra d'assurer un développement harmonieux, conciliant authenticité et modernité, tout en renforçant l'attractivité touristique de la région. M. Sayoud a ajouté que les programmes d'amélioration urbaine bénéficient d'un financement conséquent de l'État, particulièrement dans des communes comme celles de Naâma, riches en potentiel touristique, historique, culturel et



environnemental, propices à la promotion de l'investissement local. Il a également mis en avant la nécessité d'utiliser ces ressources pour créer des infrastructures d'accueil et de loisirs, stimuler le tourisme et générer des emplois. Le ministre a insisté sur l'importance de la présence sur le terrain et de l'écoute directe des citoyens pour assurer un développement durable, en phase avec les aspirations locales. Il a précisé que sa visite s'inscrit dans le cadre du suivi des projets ayant un impact direct sur les conditions de vie, conformément à la nouvelle

dynamique impulsée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, fondée sur une gestion participative des affaires locales. Au terme de sa visite à Tiout, M. Sayoud a inauguré un CEM baptisé au nom du chahid Ben Ghana Miloud, ainsi que le nouveau siège de la commune, comprenant l'ensemble des services administratifs, une salle de conférences et un bureau des documents biométriques, contribuant ainsi à l'amélioration des services publics offerts aux citoyens.

Durant son déplacement, le ministre a écouté les doléances des habitants et des représentants de la société civile, réaffirmant l'engagement de l'État à prendre en charge les propositions de développement susceptibles de relancer l'économie locale. Cette visite a également permis de suivre de nombreux projets dans la région, touchant divers secteurs tels que l'aménagement urbain, l'habitat, l'éducation et le tourisme, illustrant les efforts de l'État pour améliorer les conditions de vie des citoyens.

Le programme de la visite avait débuté à Mécheria, où le ministre a inspecté le centre de maintenance des trains, suivi les travaux d'aménagement urbain de l'avenue de l'Indépendance, inauguré deux écoles primaires dans le quartier El-Fath et examiné l'état d'avancement des projets de lotissements sociaux pour l'auto-construction, ainsi que celui des 300 logements publics locatifs. À Ain Sefra, M. Sayoud a pris connaissance des travaux de réhabilitation de la rue Colonel Lotfi, donné le coup d'envoi d'un projet de 500 logements publics locatifs, supervisé l'extension d'un lycée sportif et inspecté les aménagements de lotissements sociaux comprenant 1.530 parcelles destinées à l'auto-construction.

Cheklat Meriem

BILAN OPÉRATIONNEL DE L'ANP DURANT LA PÉRIODE DU 24 AU 30 SEPTEMBRE 2025

Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée Nationale Populaire ont exécuté, durant la période allant du 24 au 30 septembre 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces Armées à travers tout le territoire national :

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors d'une opération qualitative au Secteur militaire de Tébessa en 5ème Région militaire, des détachements de l'Armée Nationale Populaire ont éliminé (6) terroristes et récupéré (6) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets, tandis que d'autres détachements de l'Armée Nationale Populaire ont arrêté (9) éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotraffic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée Nationale Populaire ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions Militaires, (28) narcotraffiquants et mis en échec des

tentatives d'introduction de (8) quintaux et (53) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que (170.142) comprimés psychotropes ont été saisis.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezzam, Djanet et Illizi, des détachements de l'Armée Nationale Populaire ont arrêté (529) individus et saisi (23) véhicules, (327) groupes électrogènes, (220) marteaux piqueurs, (03) détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illécite. De même, (17) autres individus ont été appréhendés et une (01) mitrailleuse lourde, deux (2) pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, un (01) fusil semi-automatique de type Simonov, un (1) pistolet automatique, (10) fusils de chasse, ainsi que (31.635) litres de carburants, (158) quintaux de tabacs et (2,65) tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes.

Par ailleurs, les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de (514) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (671) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national.



PHOTOS: MDN

ACTIVITÉ DE LA MICRO-IMPORTATION DES EFFORTS EN COURS POUR AMÉLIORER LE CADRE RÉGLEMENTAIRE

Le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a affirmé, mardi dernier à Alger, que des efforts sont en cours pour améliorer le cadre réglementaire régissant l'activité de la micro-importation, conformément aux préoccupations soulevées sur le terrain.

Participant, aux côtés du ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, à une journée d'étude sur l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans le commerce électronique, M. Ouadah a précisé que son secteur s'emploie à améliorer cette expérience récente, faisant savoir que « des rencontres seront organisées en coordination avec les ministères concernés, afin de débattre de toutes les préoccupations et ce, après avoir recueilli les avis des importateurs ».

Il a ajouté : « Nous sommes à l'écoute de toutes les préoccupations soulevées concernant ce sujet important », précisant encore que « des mesures seront prises à cet effet ». Ce dispositif intervient en application des instructions du président de la République, Abdelmajid Tebboune, lors du Conseil des ministres tenu le 18 mai dernier. Il vise la régularisation totale et définitive de la situation des jeunes exerçant dans le cadre de la micro-importation, à travers leur intégration dans le circuit formel du commerce extérieur.

En vertu du décret exécutif publié en juin dernier, fixant les conditions et modalités d'exercice de l'activité de la micro-importation par l'auto-entrepreneur, cette activité inclut les opérations réalisées à titre individuel par des personnes physiques lors de leurs voyages à l'étranger, en vue de



l'importation pour la revente en l'état, de quantités limitées de marchandises dont la valeur ne dépasse pas 1,8 million de DA pour chaque voyage, dans la limite de deux voyages par mois.

UN OUTIL D'INCLUSION ET DE MODERNISATION

Dans la suite de son intervention, M. Ouadah a rappelé que l'objectif de ce dispositif est de permettre aux jeunes actifs dans la micro-importation « d'exercer pleinement leur activité et de bénéficier d'une protection dans le respect des lois de la République », en sus des avantages sociaux et commerciaux offerts dans ce cadre. Dans le même contexte, le ministre a estimé que ce dispositif met en évidence l'importance de l'innovation dans la gestion, puisqu'il a permis de faire passer la micro-importation d'une activité informelle à une activité réglementée, gérée à travers une plateforme numérique comprenant un guichet unique. Par ailleurs, il a mis en avant les efforts de l'État visant à développer le commerce électronique dans le pays, notamment à travers l'élargissement du champ du paiement électronique et l'encouragement du système de

l'auto-entrepreneur, affirmant que ces efforts se poursuivront en coordination avec l'ensemble des acteurs afin d'en faire l'un des piliers de la nouvelle économie.

Après avoir souligné l'immense potentiel de l'intelligence artificielle dans le traitement des données et la production de résultats inédits, M. Ouadah a appelé les jeunes à créer des start-up productrices de technologie « à travers la maîtrise de ce qui est disponible et le développement de ce qui peut être produit localement ».

L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES JEUNES

De son côté, M. Hidaoui a affirmé que « l'autonomisation économique des jeunes est devenue une priorité dans l'Algérie nouvelle », soulignant que le nombre de start-up « se comptait par centaines avant 2019, alors qu'il se chiffre aujourd'hui par milliers, grâce à un écosystème mis en place par l'État pour accompagner les jeunes depuis les bancs de l'université jusqu'à la concrétisation de leurs projets innovants ».

Il a ajouté que « l'intégration de l'intelligence artificielle dans le commerce et l'entrepreneuriat permet

de créer une véritable transformation dans la performance des entreprises et des projets des jeunes ». Le ministre a précisé que le ministère s'attelle à proposer un nouveau modèle visant à « perfectionner les compétences des jeunes dans les domaines de l'intelligence artificielle et de l'entrepreneuriat ». La rencontre, organisée par la plateforme « Web Scale », qui regroupe des entrepreneurs, des experts et des acteurs de l'économie numérique, a donné lieu à des conférences-débats autour des divers domaines du commerce électronique pouvant tirer parti de l'intelligence artificielle, tels que les

campagnes publicitaires, l'automatisation des tâches et l'analyse des données. L'événement a également été marqué par l'organisation d'une exposition à laquelle ont pris part des start-up. À ce propos, le fondateur de la plateforme « Web Scale », Abderrahim Abdellaoui, a souligné que l'objectif ultime de cette journée d'étude est de « contribuer à placer l'Algérie à l'avant-garde en Afrique dans le domaine de l'intelligence artificielle ». Il a indiqué que « les efforts et les réalisations antérieures de l'Algérie dans le domaine du commerce électronique n'ont pas connu la visibilité nécessaire, et qu'il est désormais temps de les mettre en valeur ». Cette dynamique traduit l'ambition de l'Algérie de consolider une économie numérique inclusive, capable de réguler les pratiques et de stimuler l'innovation. En associant micro-importation, entrepreneuriat et intelligence artificielle, l'État offre aux jeunes un cadre porteur et sécurisé pour développer leurs projets. Ce choix stratégique place le pays sur la voie d'un modèle durable où modernisation et cohésion sociale avancent de concert. **G. Salah Eddine**

SALON INTERNATIONAL DES FRUITS ET LÉGUMES À MADRID AFFLUENCE IMPORTANTE AU PAVILLON DE L'ALGÉRIE

Le pavillon de l'Algérie à la 17e édition du Salon international des fruits et légumes et des techniques agricoles modernes (Fruit Attraction 2025), dont les activités ont débuté mardi dernier dans la capitale espagnole Madrid, connaît une affluence notable de professionnels et du grand public, a indiqué un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

L'Algérie enregistre une "présence remarquable" à ce rendez-vous économique international, organisé avec la participation de plus de 1.800 exposants issus de 60 pays, à travers le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations qui supervise le pavillon national regroupant 17 entreprises et exportateurs nationaux spécialisés dans la



production et la commercialisation de fruits frais et secs et de légumes, principalement des dattes algériennes mondialement réputées, en plus de divers produits saisonniers conformes aux normes internationales, précise la même

source. Dès les premières heures de l'ouverture de la manifestation, "le pavillon algérien a suscité un grand intérêt de la part des professionnels et des visiteurs, qui ont salué la qualité et la diversité du produit algérien, reflétant ainsi sa compétitivité et sa présence croissante sur les marchés internationaux", souligne le ministre.

Les stands d'exposition ont, par ailleurs, abrité des rencontres bilatérales entre les entreprises algériennes participantes, plusieurs importateurs et des représentants de réseaux de distribution internationaux, au cours desquelles les perspectives de partenariats commerciaux ont été évoquées, conclut le communiqué.

A-API - CREA VERS L'ÉLABORATION D'UN PLAN D'ACTION



Une rencontre, tenue mardi dernier à Blida, entre le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (A-API), Omar Rekkache, et le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, a permis la mise au point d'un plan d'action commun entre les deux parties, a indiqué M. Rekkache.

Ce rendez-vous, qui a réuni des cadres de l'A-API et du CREA, a été aussi consacré à l'examen des moyens d'améliorer le climat de l'investissement, à l'évaluation des actions déjà réalisées sur le terrain et à la levée des obstacles rencontrés par les opérateurs économiques.

Selon M. Rekkache, les échanges entre les deux parties ont également porté sur les moyens de renforcer la compétitivité des entreprises au titre de la dynamique impulsée à la suite de la Foire commerciale intra-africaine, ainsi que sur l'accompagnement des

investisseurs dans la concrétisation de leurs projets. Les deux parties ont convenu de maintenir un cadre permanent de concertation pour traiter rapidement les préoccupations des opérateurs.

A son tour, M. Moula a souligné que cette réunion, à laquelle ont pris part les directeurs régionaux du CREA, s'inscrit dans le cadre des rencontres périodiques du Conseil. Elle a permis d'examiner les propositions formulées par son instance à l'A-API, d'améliorer les méthodes de travail et de renforcer l'accompagnement des investisseurs sur le terrain. Il a ajouté qu'un plan d'action commun a été arrêté, visant principalement à bâtir une économie nationale forte. A noter que cette rencontre a eu lieu à la suite d'une journée d'information organisée à Blida sur le thème "Réalités et perspectives de l'investissement dans la wilaya", en coordination entre l'A-API, les services de la wilaya et le CREA.

PLUS DE 17 000 PROJETS D'INVESTISSEMENT ENREGISTRÉS À L'ÉCHELLE NATIONALE

Plus de 17.000 projets d'investissement ont été enregistrés en Algérie depuis la mise en place de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (A-API) en novembre 2022, a annoncé mardi dernier à Blida son directeur général, Omar Rekkache.

S'exprimant lors d'une journée d'information consacrée à la «Réalité et perspectives de l'investissement dans la wilaya de Blida», organisée en coordination avec les services de la wilaya et le Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Rekkache a indiqué que 17.385 projets avaient été recensés au 18 septembre, avec des prévisions de création de plus de 420.000 emplois directs.

Le responsable a souligné que le principal défi de l'A-API reste d'accompagner ces projets pour les concrétiser sur le terrain et générer de la richesse, conformément à l'objectif fixé par le président de la République, M. Abdelmadjid



Tebboune, qui ambitionne d'atteindre 20.000 projets d'ici à 2029.

M. Rekkache a réaffirmé son engagement à mettre en œuvre la politique économique nationale, axée sur la diversification et l'ouverture aux marchés extérieurs, en partenariat avec le CREA et l'ensemble des acteurs de l'investissement. Il a également rappelé la présence active des entreprises algériennes dans les grandes rencontres économiques internationales, citant notamment les retombées positives de la Foire commerciale intra-africaine qui

traduisent, selon lui, «la vitalité de nos opérateurs et leur aptitude à relever les nouveaux défis».

Il a, par ailleurs, salué le rôle des autorités locales qui ont permis d'enregistrer 533 projets (nouveaux ou extensions) au niveau du guichet unique décentralisé de Blida, représentant un investissement global de 128 milliards DA et prévoyant la création de 16.160 emplois directs.

De son côté, le président du CREA, Kamel Moula, a mis en exergue l'importance stratégique du foncier

industriel, qu'il a qualifié de facteur clé pour stimuler l'investissement. Il a rappelé les réformes menées par l'Etat, telles que la numérisation de la base nationale du foncier, la création de nouvelles zones industrielles dans l'intérieur du pays et les Hauts-Plateaux, ainsi que la réhabilitation des anciennes zones avec leur dotation en infrastructures essentielles (électricité, gaz, eau). Selon M. Moula, cette rencontre illustre la volonté de renforcer la coordination entre les acteurs économiques et les autorités locales afin de créer un environnement d'affaires attractif, générateur d'emplois et favorable à la diversification de l'économie nationale.

La journée a également été marquée par la remise de 11 contrats de concession relatifs à des assiettes foncières destinées à accueillir divers projets, susceptibles de générer 1.377 emplois directs.

Enfin, les participants ont eu l'occasion d'exposer leurs préoccupations et de prendre connaissance des opportunités d'investissement disponibles dans la wilaya, présentées par le wali, Brahim Ouchen. **Chekrat Meriem**

LANCEMENT DE LA "BOURSE DE PARTENARIAT" DE L'A-API

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (A-API) a lancé, mardi dernier à Blida, sa nouvelle plateforme numérique baptisée "Bourse de partenariat", lors d'une journée d'information sur l'investissement organisée en collaboration avec les services de la wilaya. Supervisée par le directeur général de l'A-API, Omar Rekkache, et en présence du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, cette plateforme s'inscrit au titre du processus de numérisation des services de l'agence.

Selon M. Rekkache, cette plateforme interactive, accessible via le site officiel de l'A-API (www.aapi.dz), vise à faciliter la communication et les relations entre investisseurs et porteurs de projets, algériens et étrangers, en vue de développer des partenariats et des projets communs.

Elle permet d'enregistrer et de consulter des offres de projets ouverts à la coopération, qu'il s'agisse d'investisseurs en quête d'un partenaire

ou d'opérateurs souhaitant rejoindre des projets existants, a-t-il ajouté.

Cette plateforme offre également un espace sécurisé dans lequel les porteurs de projets peuvent présenter leurs idées, préciser leurs besoins et interagir avec des partenaires potentiels.

Ce nouveau service numérique constitue "une étape supplémentaire dans la construction d'un environnement d'investissement transparent, interactif et numérisé, renforçant l'attractivité de l'Algérie en tant que pôle émergent sur la carte régionale et internationale des investissements", a encore souligné le directeur général de l'A-API. A noter que l'A-API assure un rôle d'intermédiaire pour garantir la fiabilité des projets et faciliter leur concrétisation. La Bourse de partenariat permettra aussi de collecter des données actualisées sur les projets, offrant ainsi une vision globale et dynamique des tendances du marché et des opportunités de croissance.

APS

MISE EN PLACE D'UN NOUVEL ESPACE DÉDIÉ AU SIGNALEMENT DES INFRACTIONS

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (A-API) a annoncé, lundi dernier dans un communiqué, la mise en place d'un nouvel espace numérique dédié au signalement des infractions, visant à renforcer les principes de transparence et de confiance dans le dispositif de l'investissement.

Le lancement de cet espace intervient "dans le cadre des efforts continus de l'agence visant à améliorer le climat de l'investissement, à renforcer les principes de transparence et de confiance, ainsi qu'à promouvoir une culture d'intégrité et de responsabilité", a précisé la même source.

Cette initiative a pour objectif, selon l'A-API, de permettre à "l'ensemble des parties prenantes (employés, investisseurs, porteurs de projets, etc.) de signaler, en toute confidentialité, tout comportement illégal, pratique inappropriée, tentative de corruption ou dépassement pouvant survenir lors de la réalisation des procédures liées à la concrétisation des projets d'investissement".

Dans ce cadre, l'agence a invité les parties concernées à effectuer le signalement de ces infractions via le lien <https://services.aapi.dz/index?service=infractions>.

SECTEUR DU TOURISME ET DE L'ARTISANAT

FINALISER LES PROJETS DE NUMÉRISATION

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi, a dirigé une réunion de coordination consacrée à l'évaluation de l'avancement des travaux des ateliers de numérisation du secteur, a indiqué mardi dernier un communiqué du ministère.

Au cours de cette rencontre, Mme Meddahi a rappelé les directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à l'impératif de finaliser les projets de numérisation avant la fin de l'année, soulignant que «la transition numérique et l'intégration des technologies modernes constituent désormais une condition essentielle pour moderniser la gestion, tant au niveau central que local», précise la même source. La ministre a mis en avant l'apport de cette transformation



numérique qui vise à «améliorer la qualité des services proposés par les établissements et les opérateurs du secteur touristique, notamment les hôtels, les agences de voyages et les instituts de formation». Elle a, dans ce sens, donné des orientations afin de «privilégier les systèmes

d'information relatifs aux statistiques socioéconomiques du secteur, compte tenu de leur rôle dans le renforcement de la transparence, l'optimisation des prestations, la promotion de l'investissement touristique et leur contribution au développement de l'économie

locale». Mme Meddahi a, en outre, insisté sur l'importance d'accélérer la numérisation du domaine de l'artisanat, en mettant l'accent sur l'accompagnement des artisans à travers des actions de qualification et de formation, tout en veillant à leur participation aux différents rendez-vous touristiques et économiques. L'artisanat, a-t-elle rappelé, «demeure un levier essentiel pour la création d'emplois et la sauvegarde du patrimoine culturel national», ajoute le communiqué. À cette occasion, la directrice des systèmes d'information et des statistiques du ministère a présenté un exposé détaillant «les projets numériques déjà engagés», lesquels ont permis d'enregistrer «des résultats notables dans l'amélioration de la performance administrative, ainsi que dans la mise en place de systèmes d'information assurant un suivi plus efficace des activités sectorielles», souligne la même source.

Cheklat Meriem

FAYÇAL CHELMOUH (DIRECTEUR DU TOURISME ET DE L'ARTISANAT DE LA WILAYA DÉLÉGUÉE DE MESSAÂD) À ALGER16 :

«NOUS TRAVAILLONS À TRANSFORMER MESSAÂD EN PÔLE TOURISTIQUE DURABLE»

Depuis quelques années, un mouvement nouveau traverse l'Algérie : celui d'un tourisme intérieur qui se redécouvre et se réinvente. La wilaya déléguée de Messaâd apparaît comme un terrain d'exploration idéal. Située au croisement du Tell et du Sahara, elle concentre un héritage rare : les sources et palmeraies de Sed Rahal, les gravures rupestres de Deldoul, la mosquée Al-Atiq et le vieux quartier du Ras, les cascades et grottes préhistoriques d'Amoura, sans oublier les vastes vergers de grenadiers qui symbolisent le potentiel de l'agrotourisme local. Autant de lieux encore peu connus qui invitent à un voyage authentique, loin des clichés. C'est précisément dans ce sens que Alger16 a profité de la tournée médiatique organisée dans le cadre de la Journée mondiale du tourisme afin de rencontrer le directeur du tourisme et de l'artisanat de cette wilaya déléguée, M. Fayçal Chelmouh, et d'échanger avec lui sur les atouts, les défis et les ambitions de Messaâd pour devenir une destination incontournable du tourisme intérieur.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR G.SALAH EDDINE



PHOTO: ALGER16

Alger16 : Messaâd vient de célébrer la Journée mondiale du tourisme. Pouvez-vous nous expliquer ce que représente pour elle cet événement ?

Fayçal Chelmouh : Cette année, le thème choisi par l'ONU est «Tourisme et transition durable». À Messaâd, nous avons voulu en faire une fête à la fois professionnelle et populaire. Avec l'appui du ministère et de l'Office national du tourisme, nous avons organisé une caravane médiatique regroupant des journalistes de la presse écrite, audiovisuelle et numérique, pour leur faire découvrir nos sites phares. L'idée est de faire connaître la diversité patrimoniale et naturelle de la région et d'en montrer le potentiel.

Quelles étapes de ce circuit vous paraissent les plus emblématiques ?

Nous avons commencé par la commune de Sed Rahal et son célèbre oued El-Fadj, où jaillissent des sources naturelles au milieu de palmeraies séculaires, véritable lieu de détente pour les familles de Messaâd et des wilayas voisines comme Laghouat, Djelfa, Ghardaïa ou M'Sila. Ensuite, la délégation a visité Deldoul, réputée pour ses gravures rupestres et ses oasis, puis le vieux quartier du Ras et la mosquée Al-Atiq, un monument vieux de plus d'un siècle. Dans l'après-midi, nous avons emmené nos invités à

Amoura, ce site unique mêlant cascades, grottes préhistoriques et vestiges romains. Enfin, nous avons clôturé la journée dans une exploitation agricole spécialisée dans la grenade – un produit emblématique de Messaâd – où nous avons pu parler d'agrotourisme et de diversification des activités.

Vous insistez beaucoup sur l'artisanat et la culture. Qu'avez-vous montré aux visiteurs ?

Dans l'enceinte de la Direction du tourisme, nous avons organisé un grand salon de l'artisanat. La kachabia et le burnous y tenaient la vedette, aux côtés de la maroquinerie, des tissages et de la poterie vernissée. Ce n'est pas un folklore figé mais une économie vivante, porteuse d'emplois et d'identité. Nous avons d'ailleurs, ici à Messaâd, le premier centre national de valorisation des savoir-faire artisanaux, avec des ateliers équipés pour le tissage, la broderie ou le traitement de la laine.

Sur le terrain, on sent que l'accès à certains sites reste difficile. Quelles mesures allez-vous prendre pour lever ces obstacles ?

C'est vrai. Messaâd est une wilaya déléguée en construction administrative. Les routes, la signalétique, l'hébergement... beaucoup reste à faire. Mais nous travaillons en étroite

coordination avec les autorités locales pour améliorer l'infrastructure, réhabiliter les monuments anciens et classer nos sites au niveau national, voire international. Nous voulons aussi encourager les maisons d'hôtes et l'accueil familial pour lancer d'abord une véritable dynamique de tourisme intérieur avant d'aller chercher massivement le public étranger.

Messaâd a pourtant déjà accueilli des visiteurs étrangers...

Absolument. Dans les années 1980-1990, des Italiens, des Français, des amateurs d'aventure et de tourisme de montagne venaient parfois séjourner plus d'un mois. Notre objectif est de renouer avec cette réputation en valorisant notre patrimoine naturel et culturel et en garantissant la sécurité et la qualité de l'accueil.

Quel message aimeriez-vous adresser aux voyageurs ?

Je leur dis simplement : «Bienvenue à Messaâd, ville d'hospitalité et de sérénité.» Ici, l'histoire remonte à des millénaires, la nature est intacte et la chaleur humaine incomparable. Nous avons conscience de nos atouts et de nos lacunes et travaillons à transformer cette wilaya déléguée en pôle touristique durable.

G. S. E.

MALGRÉ SA MORT CLINIQUE LE MAKHZEN DEMEURE «OBSÉDÉ» PAR L'ALGÉRIE

Un collectif se réclamant de «GenZ213» est apparu de nulle part, sur les réseaux sociaux, prétendant inviter les jeunes Algériens à des manifestations.

À première vue, ces appels pourraient sembler anodins. Mais leur amplification quasi immédiate par des relais médiatiques et des lobbys marocains révèle une mécanique bien plus complexe : fabriquer l'illusion d'un malaise algérien comparable à celui qui secoue aujourd'hui le Maroc. Cette stratégie s'inscrit dans une logique déjà ancienne. Depuis plusieurs années, certains cercles marocains cherchent, tant bien que mal, à ternir l'image de l'Algérie et de son peuple pour détourner l'attention des difficultés qui gangrènent leur propre pays et rassurer leur opinion publique. Le procédé est simple : projeter vers l'extérieur ses tensions internes, détourner le regard de ses échecs et faire croire que l'herbe n'est pas plus verte chez le voisin.

Comme l'écrit l'Algérie Presse Service (APS), «les appels à manifester en Algérie, annoncés pour le vendredi 3 octobre par un collectif se présentant sous l'appellation "GenZ 213", et largement amplifiés par certains médias marocains, ainsi que par le collectif "GenZ 212", ne relèvent pas de simples revendications sociales. Ils s'inscrivent dans une stratégie politique visant à projeter vers l'extérieur les tensions marocaines et à affaiblir la cohésion nationale algérienne». Cette phrase résume une réalité complexe : derrière des hashtags séduisants et des slogans repris en boucle se profilent des opérations d'influence cherchant à faire croire à l'existence en Algérie d'un malaise similaire à celui qui secoue aujourd'hui le Maroc. Or, la réalité est tout autre. «En amplifiant artificiellement des appels sans enracinement réel, ils veulent faire croire qu'un même scénario pourrait se reproduire à Alger», martèle l'APS.

UN MAROC SOCIALEMENT EXSANGUE

Vous l'avez peut-être vu sur vos téléphones ou dans vos télévisions... Cela a été relayé par le monde entier ! Ce ne sont plus des mots... C'est la réalité. Le Maroc vit aujourd'hui une crise sociale et économique profonde. Chômage massif des jeunes, endettement public record, inégalités criantes dans l'accès à la santé et à l'éducation : les indicateurs se dégradent. L'organisation de la Coupe du monde et de la CAN par Rabat illustre ce paradoxe. Des milliards de dirhams sont investis dans des projets de prestige et dans l'invitation permanente de stars internationales de la pop culture, à coups de cachets colossaux, alors qu'une partie considérable de la population peine à subvenir à ses besoins essentiels. «Dans les quartiers populaires, de nombreuses familles peinent à assurer un repas complet par jour, tandis que l'école publique souffre d'un manque criant de moyens, avec des classes surchargées et des taux d'abandon



scolaire alarmants. Le chômage des jeunes, particulièrement élevé, alimente ce sentiment d'exclusion et d'injustice», écrit l'APS.

La situation est tout aussi préoccupante dans le secteur de la santé. «La crise touche également le secteur de la santé, où les inégalités sont flagrantes. Les hôpitaux manquent de lits, de matériel et de personnel qualifié, poussant nombre de Marocains à recourir à des cliniques privées hors de portée de la majorité», note l'APS.

L'agence algérienne a illustré cela par un exemple concret. Le triste drame survenu, il y a quelques jours, et qui vient cristalliser cette faillite : «La semaine dernière, huit femmes ont perdu la vie dans une maternité en attendant une césarienne, un drame révélateur de l'effondrement du système de santé publique. Ces injustices sociales, cumulées à la flambée des prix et au manque de perspectives pour la jeunesse alimentent la colère et le désenchantement.»

Cette dissonance nourrit une contestation de plus en plus visible. La jeunesse marocaine, née entre 1997 et 2005 et surmontée par certains observateurs la «génération Z sociale», s'est engagée dans un cycle de protestations inédites. Dans les rues de plusieurs villes, des slogans clairs fusent : «Pas de Coupe du monde sans hôpitaux !», «Shakira prend un milliard, nous on prend une augmentation des prix», «Justice sociale avant le football !» Ces mots traduisent le fossé grandissant entre les ambitions de prestige de Makhzen et les aspirations vitales de la population. À ces difficultés socio-économiques s'ajoutent des fractures politiques et idéologiques, comme le rejet populaire des accords d'Abraham accentué par la situation humanitaire à Gaza. Face à cela, cette même jeunesse marocaine se lève pour protester.

On pourrait croire que le Makhzen a répondu pacifiquement à ces manifestations pacifiques. Rien de cela. Le vieux Makhzen immature, orgueilleux, incapable d'écouter et de parler à sa jeunesse, a eu une réponse autre, rapide et brutale : vagues d'arrestations souvent sans

explication, violences policières disproportionnées et répression quasi systématique. Une spirale qui, loin d'étouffer le mouvement, renforce la détermination d'une jeunesse qui aspire à retrouver dignité et liberté.

UN MODÈLE SOCIAL RÉSILIENT ET STRUCTURANT

Le Maroc prétend connaître la réalité de notre jeunesse mais il est incapable de comprendre la tienne. C'est drôle et ironique. Rappelons au Makhzen que certes, comme tous les pays, surtout ceux du Sud, l'Algérie n'est pas exempte de défis, mais elle se distingue dans le paysage africain et méditerranéen par la profondeur et la continuité de son modèle social. Son système sanitaire, quoique perfectible, demeure public, universel et largement gratuit. Ses hôpitaux, ses centres de soins et son réseau de vaccination reflètent une volonté constante de garantir à chaque citoyen un droit effectif à la santé. Dans le domaine éducatif, l'État scolarise chaque année plus de 12 millions d'élèves, distribue gratuitement les manuels et assure la gratuité des cantines dans les zones prioritaires ; un effort rare sur le continent qui contribue à l'égalité des chances et à la mobilité sociale.

Le soutien au tissu économique ne se limite pas aux grands groupes : l'État a mis en place un écosystème favorable aux start-up, aux jeunes diplômés et aux porteurs de projets innovants, en leur offrant accompagnement, financements et incubateurs. Les aides sociales restent, elles aussi, maintenues à grande échelle, protégeant les ménages les plus fragiles contre la hausse des prix et amortissant les chocs internationaux. Selon plusieurs classements internationaux, l'Algérie figure aujourd'hui parmi les trois premiers pays africains où il fait le mieux vivre et occupe la 83^e place mondiale – un indicateur de stabilité et de qualité de vie que peu d'États de la région peuvent afficher.

Cette politique sociale s'accompagne d'un investissement massif dans les infrastructures : routes, autoroutes, lignes ferroviaires, réseaux d'énergie, logements sociaux et équipements collectifs voient le jour dans l'ensemble des wilayas. Dans le même temps, le

pays s'efforce de diversifier son économie et de renforcer son tissu productif, avec pour objectif d'ancrer sa croissance sur des bases plus durables et offrir plus de possibilités à ses compétences. C'est ce qui en fait aujourd'hui la troisième économie d'Afrique et celle qui est appelée à en devenir la première dans un avenir proche.

Sur la scène internationale, Alger assume des positions souveraines et constantes. Elle refuse de normaliser ses relations avec des forces génocidaires, défend les causes justes au sein des organisations multilatérales et s'engage résolument dans la lutte contre la corruption. Surtout, elle refuse de monnayer ses positions diplomatiques contre quelques votes conjoncturels, préférant l'indépendance et la cohérence à la soumission ou au calcul à court terme.

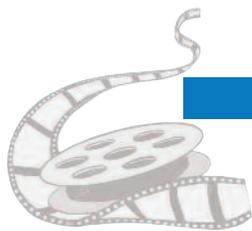
Ces choix ne relèvent pas de slogans, mais d'une pratique politique et sociale enracinée dans l'histoire du pays. L'Algérie construit ainsi, pas à pas, un modèle de résilience institutionnelle et de cohésion nationale que beaucoup lui envient : un système où l'État continue d'être protecteur, où l'investissement public nourrit l'égalité et où la diplomatie s'appuie sur des principes clairs. Malgré ses imperfections, ce modèle offre aux Algériens un socle de stabilité et de dignité qui le distingue nettement dans un environnement régional marqué par les turbulences.

UNE MANŒUVRE VOUÉE À L'ÉCHEC

La campagne autour de «GenZ213» révèle surtout la fébrilité de ceux qui la mettent en scène. En cherchant à faire croire à une Algérie en crise, ils soulignent, paradoxalement, l'écart qui existe aujourd'hui entre les deux sociétés. L'Algérie ne se définit pas par la propagande, mais par des faits tangibles : gratuité de l'éducation et de la santé, soutien à la jeunesse et aux entreprises, infrastructures en expansion, diplomatie indépendante. La jeunesse algérienne doit en prendre conscience et les autorités doivent justement travailler davantage pour enrôler cette jeunesse dans la prise de décision.

La stratégie d'exportation des tensions marocaines ne résiste donc pas à l'épreuve de la réalité. Loin d'affaiblir l'Algérie, elle éclaire ses atouts et met en relief les fractures du voisin. Les Algériens n'ont pas besoin d'images truquées pour mesurer la différence ; les faits parlent d'eux-mêmes. Face à ces offensives extérieures, la réponse ne réside ni dans la polémique ni dans l'oubli, mais dans la vigilance, le renforcement constant du modèle social et la cohésion nationale. Le Makhzen aurait tort de prendre ses rêves pour des réalités : l'Algérie n'est pas le Maroc et dispose des ressources politiques, sociales et historiques nécessaires pour défendre sa stabilité et son indépendance contre toute manipulation venue de l'extérieur.

G. Salah Eddine



5^e FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

90 FILMS PROJETÉS ET 151 INVITÉS ÉTRANGERS

La 5^e édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba, qui s'est achevée mardi dernier, a réuni plus de 90 œuvres cinématographiques et accueilli 151 invités étrangers issus de 31 pays, a indiqué le commissaire du festival, Mohamed Allal.

Lors d'une conférence de presse animée à l'hôtel Sheraton d'Annaba, M. Allal a affirmé que cette édition « a représenté une valeur ajoutée dans le parcours du festival, constituant une étape culturelle importante qui reflète l'ouverture de l'Algérie sur son environnement méditerranéen et international à travers le langage universel du cinéma ». L'enthousiasme suscité par l'événement est, selon lui, « un signe de la confiance et de la place acquise par le festival d'Annaba sur



la scène culturelle mondiale », traduisant son rayonnement grandissant. Le commissaire a rappelé que cette manifestation « vise à devenir un espace de dialogue et d'échange entre les créateurs des deux rives de la Méditerranée, tout

en favorisant des coopérations et des coproductions appelées à enrichir et dynamiser le septième art ».

Le programme de cette édition, a-t-il poursuivi, a proposé « des projections variées combinant le cinéma national et les productions

étrangères, tout en offrant une vitrine aux jeunes talents et de nouvelles expériences susceptibles d'insuffler un souffle nouveau au cinéma algérien ».

L'événement a également été marqué par l'organisation des Journées d'Annaba du cinéma, au cours desquelles 10 films réalisés par de jeunes cinéastes ont été présentés, dans le but de les encourager et de valoriser de nouvelles approches de la création et de la production cinématographique. Par ailleurs, un hommage posthume a été rendu durant cette édition au regretté cinéaste algérien

Mohamed Lakhdar-Hamina, ainsi qu'à l'acteur égyptien Khaled Nabawy, en reconnaissance de leurs carrières exceptionnelles et de leurs contributions notables au rayonnement du septième art.

Cheklat Meriem

CLÔTURE DES 3^{ES} JOURNÉES DU THÉÂTRE ARABE À SÉTIF

«CARNAVAL ROMAIN» REMPORTE LA PLUPART DES PRIX

La pièce "Carnaval Romain" du théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani de Constantine a remporté la plupart des prix des 3es Journées du théâtre arabe "Chahid Hassan-Belkired" (1905-1957), organisées à Sétif du 27 au 30 septembre dernier sous le slogan "Sétif, pôle de l'art et des artistes".

A l'issue du lourd suspens qui a enveloppé la grande salle de spectacles de la maison de la culture Houari-Boumediene, le jury a annoncé la "razzia" de "Carnaval Romain" qui a remporté 4 des 6 prix en compétition, en l'occurrence les prix de la "meilleure actrice" pour Radja Houari, de la "meilleure scénographie" pour Chahinaz Neghouache, le prix de la "meilleure mise en scène" pour Mouni Boualem et celui du "meilleur spectacle intégré".

"Carnaval Romain" est une libre adaptation d'un texte du dramaturge hongrois Miklós Hubay.

Le prix du "meilleur acteur" a été décerné ex-aequo à Djamel El Saadi pour son rôle dans la pièce "El Mouhadjirane" de Tunisie et à Moustafa Mazen pour son rôle dans la pièce "El Miftah" d'Irak qui a également remporté le prix du "meilleur texte théâtral", œuvre de Ghazi Mithal.

En clôture de cet événement culturel, Handala (personnage du caricaturiste palestinien Naji Al-Ali) a "poursuivi sa résistance" à travers la deuxième partie de la pièce "La résilience de Handala", adaptée par l'artiste théâtral Djamel Labidi et interprétée collectivement par 16 acteurs de 9 pays arabes : Egypte, Jordanie, Irak,

Soudan, Tunisie, Libye, Liban, Palestine et Algérie.

L'auteur du texte, dont la première partie avait été présentée lors de la clôture de la 2e édition de cet événement, a

indiqué avoir "porté son choix sur cette œuvre en raison de la souffrance du peuple palestinien, en général, et des enfants de Ghaza, en particulier, une ville meurtrie où la barbarie et l'horreur de l'occupant israélien ont atteint leur paroxysme".

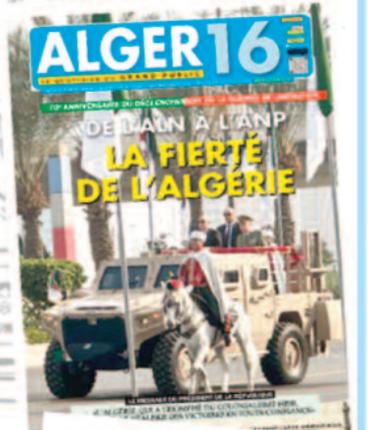
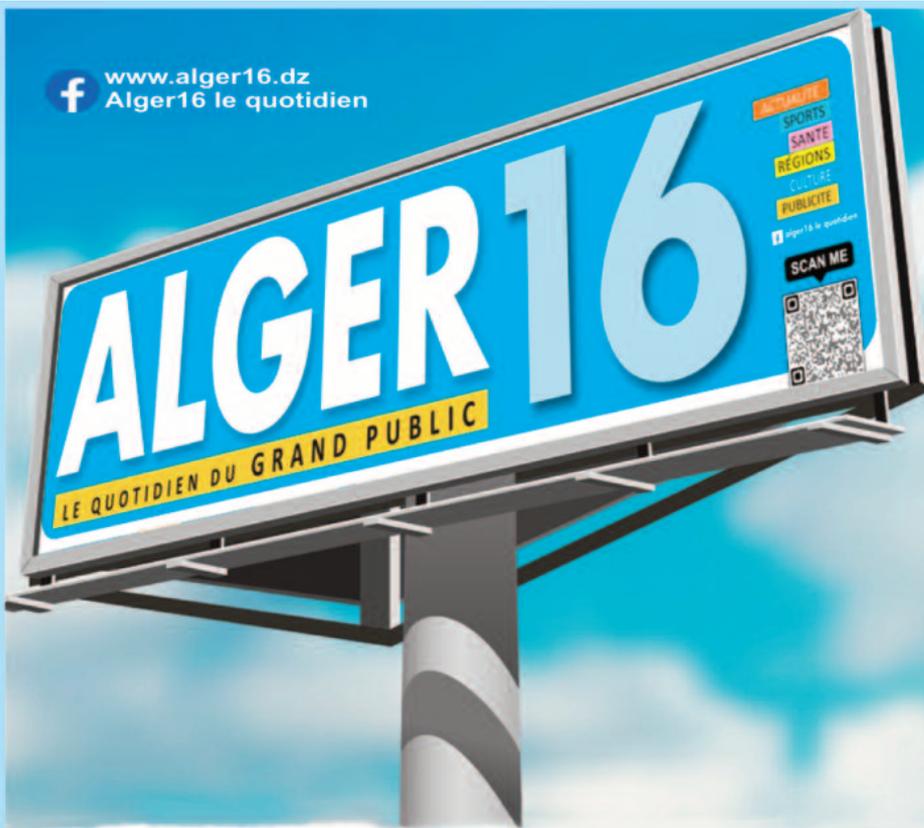
La représentation de cette pièce a suscité l'admiration du nombreux public qui a

"envahi", mardi soir, la maison de la culture Houari-Boumediene et qui a repris en chœur le chant de l'espoir entonné sur scène, d'une seule voix, par tous les acteurs : "Ce n'est pas une toile artistique, mais le serment d'artistes qui te disent Ghaza, tu es toujours dans nos cœurs et nous ne nous tairons pas."

Pour rappel, cette édition a été organisée par l'association "Art de la création", sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et de la wilaya de Sétif, sous la supervision de l'Assemblée populaire communale (APC) et avec la contribution de la Direction de la culture et des arts, de la maison de la culture Houari-Boumediene, de



L'Office national des droits du théâtre national algérien (TNA) et du Théâtre régional d'El Eulma.



ALGER16,
le quotidien
du **Grand Public**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

LA FIGUE

LES BIENFAITS
INSOUPÇONNÉS
DE CE FRUITS

La figue est le fruit tant attendu de l'été. Et aucune raison de se priver, le petit fruit violet compte de nombreux bienfaits pour la santé.

Les essentiels à retenir
La figue est riche en antioxydant. La consommation de ce type d'aliment permet de prévenir de nombreuses maladies. Pour bien choisir vos fruits, optez pour une peau légèrement plissée, sans tâches.

Les 9 bienfaits de la figue sur votre santé

Lycopène, lutéine, bêta-carotène... la figue compte de nombreux antioxydants. Ces derniers ont pour rôle « de neutraliser les radicaux libres du corps et de stimuler la multiplication des cellules du système immunitaire » indique Sarah Posternak, naturopathe.

Ainsi, d'après la spécialiste, la figue permettrait de :
•Prendre soin de son système digestif grâce aux fibres du fruit
•Prendre soin de sa vue et de sa peau grâce à la

vitamine A

- Stimuler le système immunitaire avec la vitamine C
- Lutter contre les risques de cancer avec la vitamine E, la vitamine C, le sélénium et les oméga-3



- Entretenir les muscles et le bon état du système nerveux avec le potassium
- Renforcer la solidité des os, des dents et du cœur avec le calcium

- Lutter contre les coups de fatigue grâce au fer
- Lutter contre le stress,



- prévenir les crampes et lutter contre la fatigue grâce au magnésium
- Encourager le bon fonctionnement cérébral grâce au manganèse.

« La consommation de produits riches en antioxydants et anti-inflammatoires peut contribuer à prévenir les maladies cardiovasculaires, certains cancers et maladies chroniques » conclut la naturopathe. Aucune raison, donc, de se priver des bienfaits de la figue.

Comment bien choisir ses figues ?

Il existe deux types de figues : la figue blanche, avec une peau vert pâle et une pulpe rouge, et la figue violette, avec une peau violette et une pulpe rouge foncé. Cette dernière est la variété la plus courante et la plus vendue en France. En achetant vos fruits, il est important de faire attention à ce que la peau soit souple et la queue ferme. La peau de la figue doit être légèrement plissée et sans tâches. Cela signifie que le fruit est bien mûr. Si une goutte blanche est présente à la base, cela indique que les fruits sont frais.

La figue se consomme aussi bien en version salée que sucrée. Elle peut être

consommée crue, en confiture, dans des yaourts, avec du fromage, du jambon, des tartes... Bref, de quoi se régaler tout l'été.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMVT
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17



Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

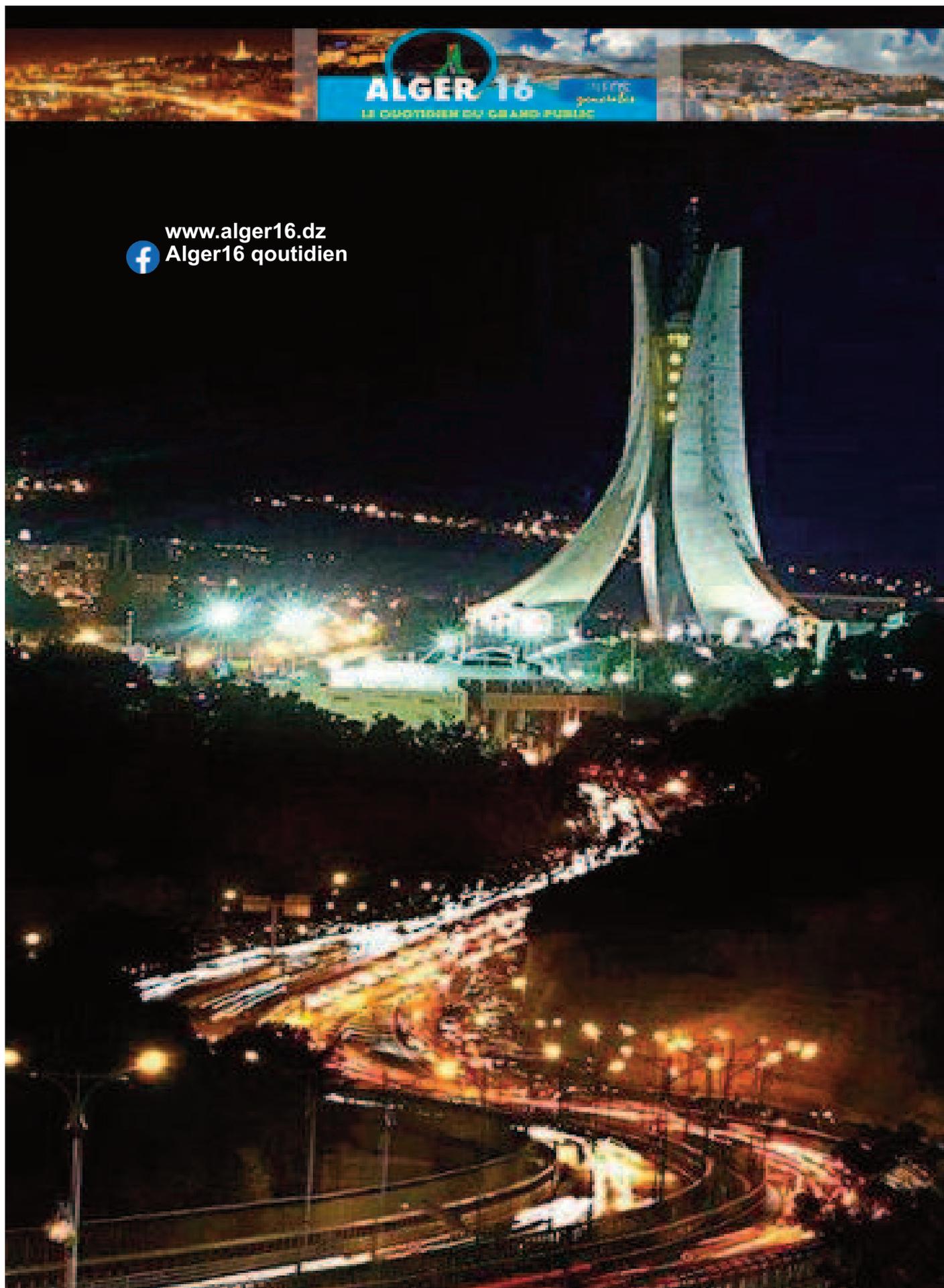
Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68



www.alger16.dz
Alger16 quotidien

NARIN BEAUTY LANCE SA PROPRE MARQUE DE MAQUILLAGE ET CÉLÈBRE CET ÉVÉNEMENT EN FAMILLE

■ La célèbre influenceuse syrienne Narin Beauty a récemment célébré le lancement officiel de sa nouvelle marque de maquillage, Narins Beauty. Cette étape représente l'une des réalisations les plus marquantes de sa carrière, combinant sa passion pour l'univers de la beauté et son expérience approfondie dans le contenu digital et l'industrie cosmétique.

UNE CÉLÉBRATION FAMILIALE INTIME

Narin a partagé une vidéo sur Instagram, montrant les moments de cette célébration entourée de sa famille et de son mari, dans une atmosphère chaleureuse et festive. Sa joie était palpable, et elle a tenu à rappeler que ce lancement est le fruit d'un travail de longue haleine et de son désir de proposer des produits de beauté portant sa signature personnelle.

UNE INTERACTION MASSIVE AVEC SES FANS

Dès la publication de la vidéo, ses abonnés ont réagi en masse, exprimant leur fierté et leur soutien pour cette nouvelle aventure. Beaucoup

ont manifesté leur impatience de découvrir les produits de sa marque, comme en témoignent les commentaires, « je suis tellement excitée d'essayer quelque chose de vous pour la première fois », traduisant la confiance et l'attente du public face à ses futures créations.

UNE PRÉSENCE ALGÉRIENNE REMARQUÉE

L'événement a également attiré de nombreux influenceurs et professionnels de la beauté. Parmi eux, Dora, la seule influenceuse algérienne invitée, ainsi que Rena, la maquilleuse chargée de sublimer Cydra et Sherine, les sœurs de Narin Beauty, pour l'occasion. La soirée a été l'occasion de rencontres et d'échanges avec plusieurs autres influenceurs invités la veille, soulignant l'importance et le rayonnement de ce lancement dans le milieu de la beauté et du digital. Avec Narins Beauty, Narin affirme sa place en tant que créatrice et entrepreneuse dans le secteur cosmétique, tout en partageant son univers unique avec ses fans à travers le monde.



SELENA GOMEZ ET BENNY BLANCO

UN MARIAGE DE RÊVE ET DES ROBES DE MARIÉE EXCEPTIONNELLES

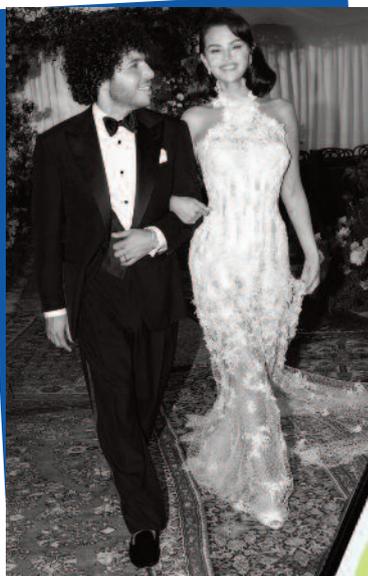
• Les échos du somptueux mariage de Selena Gomez et du producteur musical Benny Blanco continuent de faire le buzz sur les réseaux sociaux et dans les médias. Dans les dernières heures, Gomez a partagé sur Instagram des moments inédits de sa journée exceptionnelle, révélant pour la première fois les détails de ses robes de mariée.

LA PREMIÈRE ROBE EST UN CLASSIQUE HOLLYWOODIEN

Dans les photos, Selena apparaît radieuse dans une robe blanche inspirée du style classique, signée Ralph Lauren. La tenue se distingue par un col haut orné de dentelle florale, parfaitement assorti à son bouquet de fleurs blanches. La robe est complétée par une traîne longue et un voile discret, tandis que sa coiffure ondulée, façon Hollywood vintage, ajoute une touche glamour à son look.

LA DEUXIÈME ROBE EST UNE ÉLÉGANCE CONTEMPORAINE

Gomez n'a pas hésité à changer de robe pour émerveiller une nouvelle fois. Elle a opté pour une robe longue jusqu'au sol, avec un corset brodé et une traîne en dentelle transparente, créant une silhouette féminine et romantique parfaitement adaptée à l'atmosphère du mariage. La star a également partagé des détails plus intimes de son grand jour. On découvre ainsi un gros plan sur son bouquet composé de lys de la vallée, décrit par le célèbre fleuriste Tyler Speer comme un symbole d'amour, de pureté et de renouveau, un choix classique pour les mariages. Parmi les images qui ont le plus séduit le public figure la pièce montée originale en forme de cœur, décorée en noir et blanc



avec l'inscription «Newlyweds», accompagnée de petites figurines représentant les mariés. Le mariage, organisé sous une grande tente transparente blanche, se déroulait sous un arc de fleurs et des tables décorées de bougies et de bouquets de dahlias, avec des chaises en velours couleur rouille, créant une ambiance chaleureuse et raffinée.

SNAPCHAT REND PAYANT LE STOCKAGE DE SOUVENIRS POUR LES UTILISATEURS DÉPASSANT 5 GO

• Snapchat continue de développer ses sources de revenus et annonce un changement majeur pour les utilisateurs de sa fonctionnalité Souvenirs. Depuis son lancement en 2016, cette option permet de sauvegarder et d'organiser ses Snaps et Stories préférés au sein de collections, totalisant aujourd'hui plus d'un billion de contenus.

Dans un récent article de blog, Snapchat précise que le stockage de souvenirs deviendra payant pour les comptes dépassant 5 Go. Les utilisateurs concernés pourront souscrire à des forfaits à partir de 1,99 \$ pour 100 Go. Des options supplémentaires sont également disponibles : 250 Go inclus pour les abonnés Snapchat+ et 5 To inclus pour les utilisateurs du forfait Platinum.

Ces nouvelles formules visent à financer l'amélioration de la fonctionnalité Souvenirs et à accompagner les utilisateurs les plus concernés. Snapchat assure que

la grande majorité des utilisateurs, ayant moins de 5 Go de souvenirs, ne seront pas impactés.

Pour faciliter la transition, les contenus des comptes dépassant 5 Go seront stockés temporairement pendant 1 an, laissant aux utilisateurs le temps de choisir entre un abonnement payant ou le téléchargement de leurs Souvenirs sur leur appareil personnel.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de monétisation de Snapchat, qui a récemment enrichi son offre avec un outil de génération d'images boosté à l'IA, de nouvelles lunettes de réalité augmentée et la seconde version de Snap OS.



TENNIS/FINALE ATP TOKYO

CARLOS ALCARAZ REMPORTE SON 8^e TITRE DE LA SAISON

Il a semblé intouchable toute la semaine. À Tokyo, Carlos Alcaraz a encore franchi un cap pour livrer une prestation quasi parfaite en finale de l'ATP 500, où il a pris le dessus sur Taylor Fritz en deux manches (6-4, 6-4). Ce triomphe lui permet de décrocher son 8^e titre en 2025, le 24^e de sa jeune carrière, confirmant un peu plus sa domination sur le circuit.

UNE REVANCHE ASSUMÉE

Il y a moins de deux semaines, l'Espagnol avait plié face à Fritz en deux sets lors de la Laver Cup. Fidèle à sa parole, Alcaraz a rectifié le tir avec brio. Dès les premiers échanges, il a imposé son intensité et sa variété, forçant l'Américain à puiser dans ses réserves. Le protégé de Juan Carlos Ferrero s'était promis de remettre les pendules à l'heure, et il l'a fait avec une maîtrise impressionnante.

UN SERVICE SOLIDE POUR RÉSISTER AU DANGER

Fritz, tête de série numéro 2 du tournoi et actuel 5^e mondial, avait pourtant donné le ton en obtenant une balle de break dès le jeu inaugural. Mais Alcaraz, intraitable derrière sa première balle (6 aces, 15 points remportés sur 17 premiers services dans le premier set), a éteint cette menace. L'Américain a tenu aussi longtemps qu'il a pu, sauvant plusieurs balles de break avec courage, avant de céder à 5-4 sur une faute en coup droit. Un moment charnière dont Alcaraz a immédiatement profité pour empocher la première manche.

FRTZ COMBATIF MAIS DIMINUÉ

Mené 5-2 dans le second acte, Fritz a semblé accuser le coup physiquement, manipulé à plusieurs reprises pour une douleur à la cuisse gauche. Pourtant, il s'est battu jusqu'au bout, trouvant même le moyen de débreaker sur un splendide revers long de ligne pour revenir à 5-4. Mais l'embellie fut de courte durée : Alcaraz, impassible, a sorti de son

arsenal quelques amorties millimétrées pour déstabiliser son rival et conclure la rencontre au service.

UNE SAISON ÉTINCELANTE

Avec cette nouvelle victoire, Alcaraz poursuit une saison 2025 de haute volée, déjà marquée par ses sacres à Roland-Garros et à l'US Open. Tokyo représente sa 10^e finale disputée cette année, la neuvième consécutive, une régularité exceptionnelle pour un joueur de seulement 22 ans. Sa semaine japonaise aura été presque parfaite, puisqu'il n'a laissé échapper qu'un seul set. Toujours souriant, le Murcien a quitté le court avec l'aisance de ceux qui semblent au sommet de leur art. «Je voulais prendre ma revanche et je suis heureux de l'avoir fait de cette manière», a-t-il glissé après sa victoire. Déjà tourné vers la suite, il visera maintenant un nouveau coup d'éclat au Masters 1000 de Shanghai, prochaine étape de son automne survolté.

A.Amine



BASKET-BALL - NBA Devin Booker prêt au combat avec Dillon Brooks

«On a fait l'échange impliquant Kevin Durant et Dillon était une cible.» Pour les Suns et leur propriétaire Mat Ishbia, en plus de Jalen Green, Dillon Brooks était bien un élément important du transfert autour de Kevin Durant. «Dillon correspond exactement à ce que nous recherchons, poursuit le dirigeant. C'est exactement le genre de joueur que nous voulons ici : il a une mentalité défensive, il est dur et il défend ses

coéquipiers.» Des Suns qui vont en faire la découverte après avoir vu à l'œuvre Brooks en tant qu'adversaire. Notamment Devin Booker sur qui le nouvel arrivant a régulièrement défendu. Avec parfois une bonne dose de «trash talking», que ce soit dans la Grande ligue ou dans le contexte international. «Je l'ai appelé dès que l'échange a été conclu, note aujourd'hui le Canadien. On avait déjà une bonne communication, on est de plus en plus sur la même longueur d'onde, on veut gagner, on veut être compétitifs. Et on est en contact constant, tout le temps. On est deux leaders qui avancent ensemble, pas séparément.» «C'est une question de respect, au final, complète Booker sur cette future collaboration. C'est pour ça qu'on est là : pour se battre au plus haut niveau. Et je préfère largement quand ça devient tendu, plutôt que de prendre une voie plus 'soft'. Les fans vont adorer ça. Tout le monde sera content qu'il soit désormais de notre côté, et moi, j'ai hâte d'aller sur le terrain et de me battre à ses côtés.»

FOOTBALL

ATLÉTICO MADRID

Le vibrant hommage de Diego Simeone à Griezmann

Après la large victoire de l'Atlético de Madrid contre Francfort (5-1) en Ligue des Champions, Diego Simeone a tenu à saluer la performance et l'impact d'Antoine Griezmann, qui a atteint la barre des 200 buts avec le club. «Je suis reconnaissant envers Antoine et son passage à l'Atlético Madrid. Nous l'avons invité à exploiter ses meilleures qualités – vitesse, jeu de tête, pied gauche, du un contre un – et il a progressé jusqu'à atteindre la Coupe du monde et devenir Champion du Monde. Nous l'avons placé comme deuxième attaquant. Il l'a fait et a vécu des moments incroyablement importants. Il a tout donné et continuera de tout donner. Il est humble et a une immense affection pour le club. Je suis très heureux qu'il reste parmi nous.», a déclaré l'entraîneur argentin. Simeone a également rendu hommage à la

personnalité et à l'engagement de son attaquant vedette : «il a toujours été un modèle par ses efforts, son travail et la joie qu'il apporte au groupe. Le talent n'a pas d'âge. Aujourd'hui, le retour de nos supporters est tout à fait à la hauteur de ce qu'Antoine nous offre.» L'entraîneur a ainsi souligné que Griezmann reste un élément central de l'équipe et un symbole du club, capable d'inspirer par son jeu et son humilité.



REAL MADRID

Kylian Mbappé égale un record de CR7

Le numéro 10 de la Casa Blanca, Kylian Mbappé, marche dans les pas de son idole. Avec 13 buts inscrits en seulement 9 rencontres disputées, l'attaquant du Real Madrid a égalé le rythme infernal de Cristiano Ronaldo lors de la saison 2014-2015, quand le Portugais avait terminé avec 61 réalisations, un record absolu sous le maillot merengue. Auteur de 5 des

6 premiers buts de son équipe en Ligue des champions puis d'un nouveau triplé face à Kairat Almaty hier soir, le Français affiche des statistiques folles. Sa moyenne actuelle : un but toutes les 60 minutes. Cela dépasse même celle de CR7 à son apogée (un but toutes les 76 minutes). Au-delà des chiffres, c'est une véritable «Mbappé dépendance» qui s'installe à Madrid sous Xabi Alonso. Plus de la moitié des buts de l'équipe (56,5 %) portent déjà sa signature. Mais

loin d'inquiéter le vestiaire, cette domination est perçue comme une bénédiction. «C'est le meilleur joueur du monde», juge David Alaba, tandis que Xabi Alonso salue «tout ce qu'il fait pour aider l'équipe». Si Mbappé maintenait ce rythme, il pourrait non seulement égaler, mais peut-être dépasser le record mythique de Cristiano Ronaldo, inscrivant un nouveau chapitre dans l'histoire du Real Madrid et du football français.



LIGUE 1 MOBILIS (7^e JOURNÉE)

DIFFICILE VOYAGE POUR LE CRB, L'USMA ET L'O AKBOU

Le championnat de Ligue 1 Mobilis amorcera ce week-end sa 7e journée avant de laisser place à la fenêtre Fifa et à la sélection nationale pour honorer ses derniers ronds des éliminatoires de la Coupe du monde 2026.

La journée sera lancée dès demain vendredi 3 octobre avec deux matchs avancés au menu. En vedette d'abord, ce MB Rouissat (1er, 11 pts) - CR Belouizdad (10e, 6 pts) au stade du 18-Février à Ouargla. Un véritable choc, entre le leader qui a entamé son apprentissage en Ligue 1 sans complexe et l'Africain qui semble perdre beaucoup de sa verve en ce début d'exercice. En effet, le MB Rouissat reste sur un beau parcours avec une seule défaite subie jusque-là contre le CSC à Constantine, au début du mois de septembre. Depuis, il a enchaîné avec un nul (1 - 1) à Mostaganem lors de sa deuxième sortie de suite de la saison, puis une large victoire (3 - 0) en recevant l'ES Sétif et enfin un autre nul (1 - 1) ramené de Chlef, samedi dernier. Tout le contraire du CR Belouizdad qui cumule déception sur déception depuis le 6 septembre dernier. Ce jour-là, il concédait un nul (1 - 1) à domicile contre l'USM Khenchela, puis carrément une défaite (1 - 2), toujours à domicile contre la JS Saoura, suivie d'un autre nul (1 - 1) chez le mal-classé, le MC El Bayadh, avant de céder encore un autre nul (2 - 2) en recevant le CS Constantine.

PROGRAMME

Vendredi

MBR - CRB (18h)
PAC - JSK (15h30)

Samedi

USMK - MCO (15h)
MCEB - ESBA (15h)
ESS - ASO (16h)
JSS - O Akbou (17h)
CSC - USMA (17h45)
MCA - ESM (18h)

**JSK/ZINNBAUER
CHANGE D'ASSISTANT**

**Marc Chervaz
remplace
Adlani Omar**

Changement dans le staff technique de la JSK. « La collaboration avec notre entraîneur assistant, M. Adlani Omar, a pris fin à sa demande. La JS Kabylie tient à exprimer toute sa gratitude à M. Adlani Omar pour le travail accompli (...) Nous lui adressons nos remerciements et lui souhaitons beaucoup de succès dans la suite de sa carrière », a annoncé le club kabyle, avant-hier soir à travers un communiqué. En off, il se dit que le concerné serait partant pour prendre en main la sélection féminine suisse. Par ailleurs, à travers une seconde communication diffusée quelques instants plus tard, la JSK a annoncé « l'arrivée de M. Marc Chervaz en tant qu'entraîneur assistant de l'équipe première ». « M. Chervaz a déjà collaboré avec M. Joseph Zinnbauer », a-t-on ajouté. C'était lors du passage du coach allemand au Raja de Casablanca. D. C.



Et pour son malheur, le CRB risque d'être vraiment une nouvelle fois en difficulté ce vendredi chez le MB Rouissat, qui ne va certainement pas se laisser impressionner, encore moins se laisser faire. Mais qui sait ? Le Chabab reste capable du meilleur comme du pire. Surtout qu'un autre échec risquerait de le plonger au fond d'une vraie spirale de doute qui enclencherait une sérieuse crise.

● RAMOVIC ET BENCHIKHA SOUS PRESSION

Le coach Sead Ramovic, déjà sous pression, a tout intérêt à trouver les bonnes clés de la rencontre au risque d'accrocher son désaveu déjà palpable chez les supporters qui ont déjà commencé à dire tout... le bien qu'ils pensent de lui après les derniers résultats décevants de l'équipe. En tout cas, à moins d'un nul qui sera plus facile à digérer du côté du MB Rouissat, une éventuelle défaite fera sans doute très mal à l'un comme à l'autre. Ce qui présage d'un choc sans concession entre les deux équipes qui retiendra l'attention des supporters et des observateurs. Le

second match avancé de cette 7e journée opposera le Paradou AC (16e, 1 pt) à la JS Kabylie (14e, 5 pts et 2 matchs en moins) au stade du 20-Août-1955. Face au bon dernier au classement qui n'a pu récolter qu'un seul point en 6 matchs joués, il est clair qu'en dehors d'une victoire, tout autre résultat sera considéré comme un échec cuisant pour les Canaris. La JSK, qui semble sur une bonne lancée après son franc succès d'entrée en Ligue des champions contre le représentant ghanéen (0 - 2) à l'aller et (5 - 0) au retour, et sa première victoire (1 - 0) contre l'ES Mostaganem en championnat, entre les deux oppositions africaines, se doit absolument de gagner pour confirmer son éveil et surtout améliorer sa position au classement. Cela dit, attention à ne pas retomber dans le piège du match facile, comme ce fut le cas face à l'ES Ben Aknoun sur ce même terrain, où l'équipe a dû se contenter d'un nul (1 - 1). Et puis le Paradou n'a pas encore perdu son match, même si jusque-là, il n'en a gagné aucun. Car à défaut de prendre les choses au sérieux, le football restera toujours ce sport truffé de surprises et une rencontre n'est jamais gagnée d'avance sur des

références statistiques. Le reste des rencontres se jouera le lendemain samedi, avec cet autre clash en perspective à l'Est entre le CS Constantine (7e, 8 pts) et l'USM Alger (12e, 6 pts et un match en moins face à la JSK). Là aussi, ça ne risque pas d'être une partie de plaisir pour les deux équipes qui partagent déjà un sérieux contentieux qui remonte à la dernière édition de la Coupe de la CAF à régler.

● LE MC ALGER RETROUVE ENFIN SON PUBLIC À ALI-AMMAR STADIUM

L'USMA aura sans doute à cœur de piéger son vis-à-vis chez lui et, partant, retrouver le sourire d'une victoire auquel Benchikha et son onze n'ont plus goûté depuis le 6 septembre dernier. Mais la mission pourrait bien s'avérer compliquée et une déconvenue de plus va certainement compliquer davantage la situation du Général, de plus en plus contesté. En cinq matchs, l'USMA n'en a gagné qu'un seul. Et Soustara gronde déjà. Mais le CSC ne joue pas pour perdre non plus. Il doit absolument gagner devant ses supporters qui n'admettent pas un autre ratage, après celui concédé contre l'ASO qui lui avait imposé le nul à domicile, il y a une dizaine de jours. Autant d'ingrédients qui arguent une partie très disputée qui ne sera qu'agréable à suivre. Et bien des coaches n'aimeraient pas être à la place de Benchikha. L'autre club algérois, le MCA (8e, 7 pts et 3 matchs en moins) jouera normalement plus tranquille dans son antre Ali-Ammar, de plus devant son public, en recevant l'ES Mostaganem (5e, 8 pts). Mais il faudra tout de même faire attention à cette équipe accrocheuse de Mostaganem sensiblement renforcée cette saison. L'O Akbou (2e, 11 pts) devra enchaîner avec un périlleux déplacement chez la JS Saoura (3e, 11 pts), après le nul (1 - 1) concédé, dimanche dernier à Béjaïa, en recevant l'USM Khenchela. Un beau duel en vue entre tenants du podium. Dans le reste des rencontres, l'USM Khenchela (6e, 8 pts) recevra le MC Oran (4e, 10 pts), l'ASO Chlef (9e, 6 pts) se déplacera chez l'ES Sétif (13e, 6 pts) et enfin le MC El Bayadh (15e, 3 pts) accueillera le nouveau promu, l'ES Ben Aknoun (11e, 6 pts).

Djaffar Chilab

LFP

**La Ligue 1 observe
une trêve du 6 au 14 octobre**

Le championnat de la Ligue 1 Mobilis prendra une pause durant la prochaine fenêtre Fifa qui coïncidera avec les deux matchs de la sélection nationale comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2026. L'annonce a été faite par le président de la Ligue de football professionnelle, Amine Meslouj, lors de la dernière réunion du bureau fédéral. Dans son exposé sur le déroulement de l'actuel exercice, le président de la LFP a indiqué que « durant les dates Fifa du mois d'octobre, soit du 6 au 14 octobre, la LFP ne programmera aucun match de championnat ». La décision a été arrêtée pour permettre aux joueurs concernés de rejoindre leurs équipes nationales respectives. D. C.

ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL 2026 Petkovic dévoilera sa liste aujourd'hui

En prévision des deux rencontres comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2026, face à la Somalie le 9 octobre 2025, au stade Miloud-Hadefi d'Oran (17h) et à l'Ouganda, le 14 octobre 2025, au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (17h), le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, animera une conférence de presse, aujourd'hui jeudi 2 octobre, à partir de 15h, à la salle des conférences « Mohamed Sellah » du stade Nelson-Mandela de Baraki. C'est ce qu'a indiqué une communication de la FAF diffusée mardi soir. « À cette occasion, le coach national dévoilera la liste des joueurs retenus pour ces deux matchs », a ajouté la source. Petit suspense : Lucas Zidane sera-t-il parmi le groupe dès ce regroupement ?

D. C.



Ligue 2 (4e journée)

PROGRAMME Groupe Centre-Est Vendredi (15h)

US Biskra - MO Béjaïa
HB Chelghoum Laïd - Béni Oulbane
MSP Batna - NC Magra
US Chaouia - JS Bordj Menaïel
USM Annaba - AS Kheroub
MO Constantine - CA Batna
IBKE Khechna - JS Djijel (huis clos)

Samedi (15h)

CR Beni Thour - NRB Tleghma

Groupe Centre-Ouest Vendredi (15h)

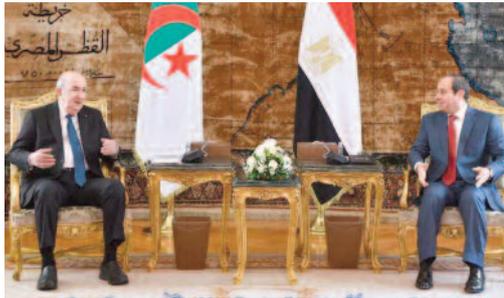
USM Harrach - C Adrar (huis clos)
RC Kouba - US Bechar Djedid
JS Tixeraine - NA Hussein Dey (huis clos)
ASM Oran - ESM Koléa
WA Mostaganem - JS El Biar
MC Saïda - CR Témouchent

Samedi (15h)

JSM Tiaret - RC Arba
GC Mascara - WA Tlemcen

MANIPULATION MÉDIATIQUE DE LA CHAÎNE SAOUDIENNE "AL-ARABIYA" QUI A PEUR DES POSITIONS DE L'ALGÉRIE ET DE L'ÉGYPTE ?

L'Agence de presse algérienne (APS) a publié mercredi soir un papier d'une rare fermeté à l'encontre de la chaîne «Al-Arabiya», l'accusant d'un nouveau seuil dans «la manipulation médiatique». La chaîne saoudienne a diffusé, sous couvert d'«archives», un enregistrement attribué à Gamal Abdel Nasser, leader historique de l'Égypte, dans lequel il minimiserait le rôle de l'Algérie dans la guerre des Six Jours de 1967.



Pour l'APS, qui exprime la ligne officielle de l'Algérie, cet épisode illustre une fois encore «la véritable fonction» de cette chaîne : falsifier l'Histoire, semer la discorde et s'attaquer à l'une des nations arabes les plus constantes dans la défense des causes des peuples.

Dans son article intitulé «Qui a peur d'une entente parfaite entre Alger et Le Caire ?», l'agence pose des questions rhétoriques lourdes de sens : Qui a peur des positions de l'Algérie et de l'Égypte ? Qui a peur que la force arabe unie prônée par le président Abdel Fattah el-Sissi prenne forme ? L'interrogation, vous l'aurez compris, vise moins à obtenir des réponses qu'à mettre en lumière l'agenda caché derrière la diffusion de ce faux document.

L'APS rappelle qu'à chaque fois qu'ils évoquent la guerre d'Octobre 1973, les officiers égyptiens soulignent systématiquement le rôle décisif de l'Algérie, tant sur le plan financier que militaire. Ils rendent hommage aux soldats algériens tombés au front aux côtés de leurs frères égyptiens, infligeant des pertes sévères à l'ennemi israélien et participant à la libération du territoire égyptien occupé. L'agence rappelle : «Tous se souviennent du geste historique du président Houari Boumediene, qui n'hésita pas à se rendre à Moscou pour obtenir des armes au profit de l'Égypte, en se portant personnellement garant du paiement.» D'ailleurs, cet acte de solidarité est l'une des raisons majeures pour lesquelles la grande majorité du peuple égyptien conserve une estime profonde et durable pour l'Algérie. C'est cette mémoire partagée que «Al-Arabiya» cherche à entacher.

■ UN DEEPAKE ÉRIGÉ EN ARME POLITIQUE

Pour l'APS, le fameux « extrait » diffusé par « Al-Arabiya » n'est rien d'autre « qu'une imposture historique, celle des mensonges, moteur de diffusion de la chaîne ». Cet extrait serait, selon notre agence, fabriqué grâce aux technologies de l'intelligence artificielle. « Si Nasser avait tenu de tels propos, la presse internationale, les archives officielles ou les discours de l'époque en porteraient la trace. Rien de tel n'existe. La « vidéo » n'est donc qu'un montage destiné à tromper l'opinion », martèle le média algérien.

Elle insiste sur le fait que Nasser fut l'un des plus farouches opposants au sionisme, un ardent défenseur de l'unité arabe et un soutien constant de l'Algérie depuis son indépendance. Pour l'APS, le choix de la cible n'a rien d'un hasard. Depuis 1962, Alger pratique une diplomatie fondée sur la solidarité avec les peuples, le soutien aux causes justes et le refus des diktats impérialistes. Lors de la guerre de 1967, l'Algérie avait pris parti sans réserve pour l'Égypte – ce qui continue, affirme l'agence, d'irriter ses adversaires.

La tentative d'« Al-Arabiya » d'inventer une fracture entre Alger et Le Caire s'inscrit dans une stratégie sioniste et

lâche. « En tentant de dresser l'Algérie contre l'Égypte, Al-Arabiya cherche à affaiblir deux puissances africaines et régionales, deux piliers de la cause arabe. Derrière cette manœuvre se cache une stratégie sioniste : miner la fraternité entre Alger et Le Caire, salir une mémoire commune et briser l'élan de solidarité qui a marqué les luttes de libération », note l'article de l'APS. D'ailleurs, le peuple algérien et le peuple égyptien ont développé des liens très forts, et vouloir faire croire qu'il existe des tensions entre eux relève de la naïveté. Sans nommer explicitement le pays, l'APS pointe du doigt : « Toute cette machination ne peut d'ailleurs provenir que du voisin de l'Ouest, qui n'a pas hésité à livrer tout un peuple aux forces sionistes. »

■ LES DÉCLARATIONS DES INTELLECTUELS ALGÉRIENS

L'agence dénonce également le procédé consistant à interviewer des intellectuels ou personnalités algériennes puis à tronquer leurs propos pour leur donner une coloration politique étrangère à leur sens initial. Ces interventions, dit-elle, « ne sont ni de la trahison ni de la complaisance », mais souvent des critiques sincères par amour du pays – dénaturées par la chaîne pour servir un agenda anti-algérien et anti-arabe.

La perfidie réside dans la capacité à transformer un discours loyal et exigeant en instrument de division. « Faut-il s'étonner ? », s'interroge l'APS, assurant que la chaîne saoudienne est célèbre pour sa ligne éditoriale « biaisée et ses campagnes de désinformation ».

L'histoire ne se falsifie pas et l'amitié algéro-égyptienne, bâtie par la lutte et le sang, ne saurait être effacée par des montages numériques. « Al-Arabiya pourra multiplier les manipulations, elle ne parviendra jamais à effacer la contribution de l'Algérie à la cause arabe ni à ternir le prestige de l'Égypte nassérienne. Les Algériens savent distinguer la vérité du mensonge. Les intellectuels et intervenants, mus par leur patriotisme, continueront à défendre leur pays avec sincérité. » L'agence appelle enfin à la vigilance et à l'unité nationale face à ces tentatives d'ingérence : la meilleure réponse reste la mémoire, la cohésion et le renforcement du modèle social algérien, fondé sur l'indépendance et la solidarité avec les peuples.

■ LA RÉALITÉ DES CHOSES

Très bien, mais que faut-il penser de cette situation ? Quel est la réalité des choses ? Hé bien, depuis 1962, l'Algérie a construit son identité internationale sur des principes constants : refus des diktats impérialistes, soutien aux luttes de libération, attachement à l'unité arabe et africaine. L'une des pierres angulaires de cette identité est la solidarité avec

l'Égypte. Cette solidarité n'est pas une posture rhétorique ; elle a été scellée dans l'épreuve. Pendant les guerres de 1967 et de 1973, Alger engagea non seulement ses moyens financiers mais aussi ses hommes, son aviation et son arsenal pour défendre Le Caire face à l'entité sioniste. Dans un contexte où certains régimes du monde arabe accélèrent leur normalisation avec Israël, cette mémoire dérange. Elle contredit les récits réécrits qui cherchent à isoler ou à délégitimer les États restés fidèles à leurs principes. Le prétendu « enregistrement » de Nasser diffusé par « Al-Arabiya » s'inscrit exactement dans cette logique : en laissant croire que l'icône du panarabisme aurait minimisé l'apport algérien, on tente de fissurer la légitimité historique d'Alger et de miner le capital symbolique d'une relation stratégique.

L'APS, en publiant un papier d'une telle fermeté, ne se contente pas de répondre à une manipulation ponctuelle. Elle trace les contours d'une lutte d'influence nouvelle où l'arme n'est plus seulement militaire ou diplomatique mais aussi informationnelle et technologique. Aujourd'hui, le média saoudien ne se contente plus de sortir de son éthique journalistique en diffusant de simples rumeurs, mais mène une guerre cognitive visant à délégitimer des États, brouiller la mémoire collective et semer la discorde entre alliés naturels. Cette guerre n'est pas neutre. Elle profite directement à ceux qui, happés par le « camp du normalisationnisme sioniste », ont intérêt à neutraliser le bloc historique Algérie-Égypte. Dans cette stratégie, la falsification de l'Histoire devient un instrument de politique étrangère à part entière. À cela s'ajoute une méthode plus insidieuse encore : l'instrumentalisation des voix algériennes elles-mêmes. En tronquant des propos d'intellectuels ou de personnalités publiques, on les transforme en vecteurs d'un discours anti-algérien qu'ils n'ont jamais tenu. Cette tactique vise à fabriquer une opposition artificielle, à miner la cohésion nationale de l'intérieur et à présenter la diplomatie algérienne comme contestée jusque par ses propres élités.

Face à ce type d'attaques, l'Algérie ne peut se contenter d'une indignation ponctuelle. Le communiqué de l'APS doit être compris comme un signal d'alarme et comme une feuille de route. Il appelle à une stratégie globale de souveraineté informationnelle : développement de médias publics et privés crédibles, coordination avec les alliés arabes et africains, renforcement de l'enseignement historique et de la mémoire collective pour immuniser les sociétés contre les falsifications. Il suggère aussi la mise en place d'outils technologiques de détection des manipulations numériques, capables d'identifier les deepfakes avant qu'ils ne se propagent.

En réalité, l'incident « Al-Arabiya » est un révélateur. Ce n'est pas un épisode isolé mais une tentative de long terme pour disloquer un axe de stabilité régionale et pour marginaliser l'Algérie dans son rôle de puissance d'équilibre. La mémoire algéro-égyptienne n'est pas un vestige du passé ; elle est un enjeu de pouvoir au présent. Et c'est précisément parce que l'Algérie conserve, malgré ses défis, une cohésion nationale, une diplomatie indépendante et un modèle social résilient qu'elle est ciblée.

Dans cette bataille contemporaine pour la définition de l'Histoire arabe et de l'autorité morale dans la région, l'Algérie a un atout décisif : son expérience historique et son capital politique accumulés en plus de soixante ans de constance. Les falsifications médiatiques passeront, mais la réalité de la solidarité algéro-égyptienne, forgée dans le sang et la fidélité aux causes justes, continuera de peser bien plus lourd que des montages numériques.

G.Salah Eddine

L'APS LANCE SON FIL D'INFORMATION EN LANGUE ANGLAISE

L'Agence Algérie Presse Service (APS) a lancé, hier, son fil d'information en langue anglaise, une initiative destinée à renforcer sa présence médiatique et à porter la voix de l'Algérie à plus grande échelle.

A cette occasion, le Directeur général (DG) de l'APS, M. Samir Gaïd, a donné le coup d'envoi de diffusion de la première dépêche en anglais, marquant ainsi le lancement de ce nouveau service qui s'inscrit, a-t-il souligné, "en droite ligne avec la politique nationale visant à renforcer le déploiement des médias nationaux à l'international, une politique dont les contours ont été tracés par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune".

A cette occasion, M. Gaïd a précisé que ce fil est "le fruit d'un long travail d'une équipe spécialisée", ajoutant que cette plateforme technique moderne permettra la diffusion en temps réel de l'information en anglais, traduisant ainsi "la volonté de l'APS de s'ouvrir davantage aux langues les plus

usitées à l'échelle mondiale". Il a, par ailleurs, indiqué que "cette initiative s'inscrit dans un processus de modernisation global", dont l'objectif est de "s'adapter aux transformations profondes que connaissent les agences de presse dans le monde et leur transition vers le modèle des agences de média global".

Dans le même sillage, le DG de l'APS a rappelé l'inauguration, la semaine dernière, du nouveau site internet de l'APS, décliné en six (06) interfaces linguistiques, nationales et étrangères, à savoir l'arabe, tamazight, l'anglais, le français, l'espagnol et le russe. Ce portail, conçu avec des technologies de pointe et répondant aux normes de cybersécurité les plus élevées, a été développé à 100 % par les compétences de l'Agence, illustrant ainsi sa prise de conscience et son adhésion rapide à la démarche stratégique du président de la République visant à consolider la souveraineté numérique nationale. Dans ce cadre, l'APS compte

près de 12 projets en matière de développement de son système numérique et de modernisation des plateformes, dans le but de fournir des services d'information de qualité et innovants, répondant aux exigences des abonnés et aux besoins évolutifs du domaine médiatique et de ses nouveaux métiers.

Concernant les objectifs escomptés du lancement du fil d'information en langue anglaise, le Directeur général de l'APS a précisé qu'il constituera "un outil essentiel pour mettre en valeur l'actualité nationale à l'étranger et renforcer la présence médiatique algérienne sur la scène internationale, en plus de permettre à l'Agence d'accroître la dynamique des échanges internationaux d'information et de se positionner à un niveau plus élevé dans ce domaine, d'autant plus que les opérations d'échange d'information les plus prestigieuses entre agences dans le monde se font en cette langue, étant la

plus utilisée". Pour ce faire, poursuit M. Gaïd, "une équipe de journalistes formés en langue anglaise et en communication internationale a été mobilisée pour produire des contenus informatifs en temps réel tout au long de la journée, en se focalisant sur les questions à dimensions géopolitique et stratégique", à même de "refléter le leadership de l'Algérie et sa présence remarquable dans les fora internationaux".

Ce fil d'information permettra aux abonnés de l'Agence de disposer des dernières nouvelles et informations dans divers domaines, notamment la diplomatie, la politique, l'économie, la culture et autres domaines vitaux, afin que l'Agence puisse conforter sa mission fondée sur la crédibilité, la rapidité, la précision et la fiabilité dans la diffusion des informations, en continuant à adopter les moyens les plus modernes pour rapprocher l'information du récepteur où qu'il soit.

APS